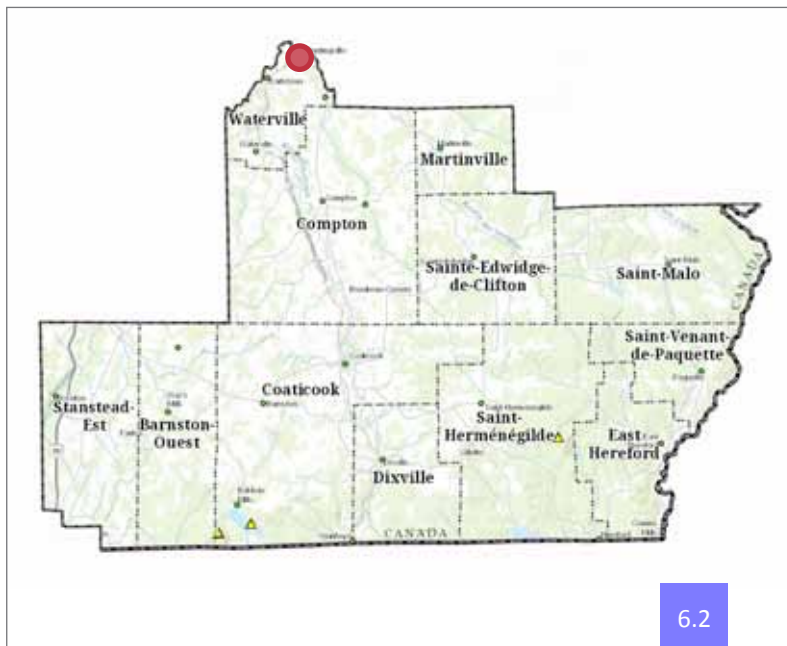


Hameau de Huntingville

Waterville



6.1

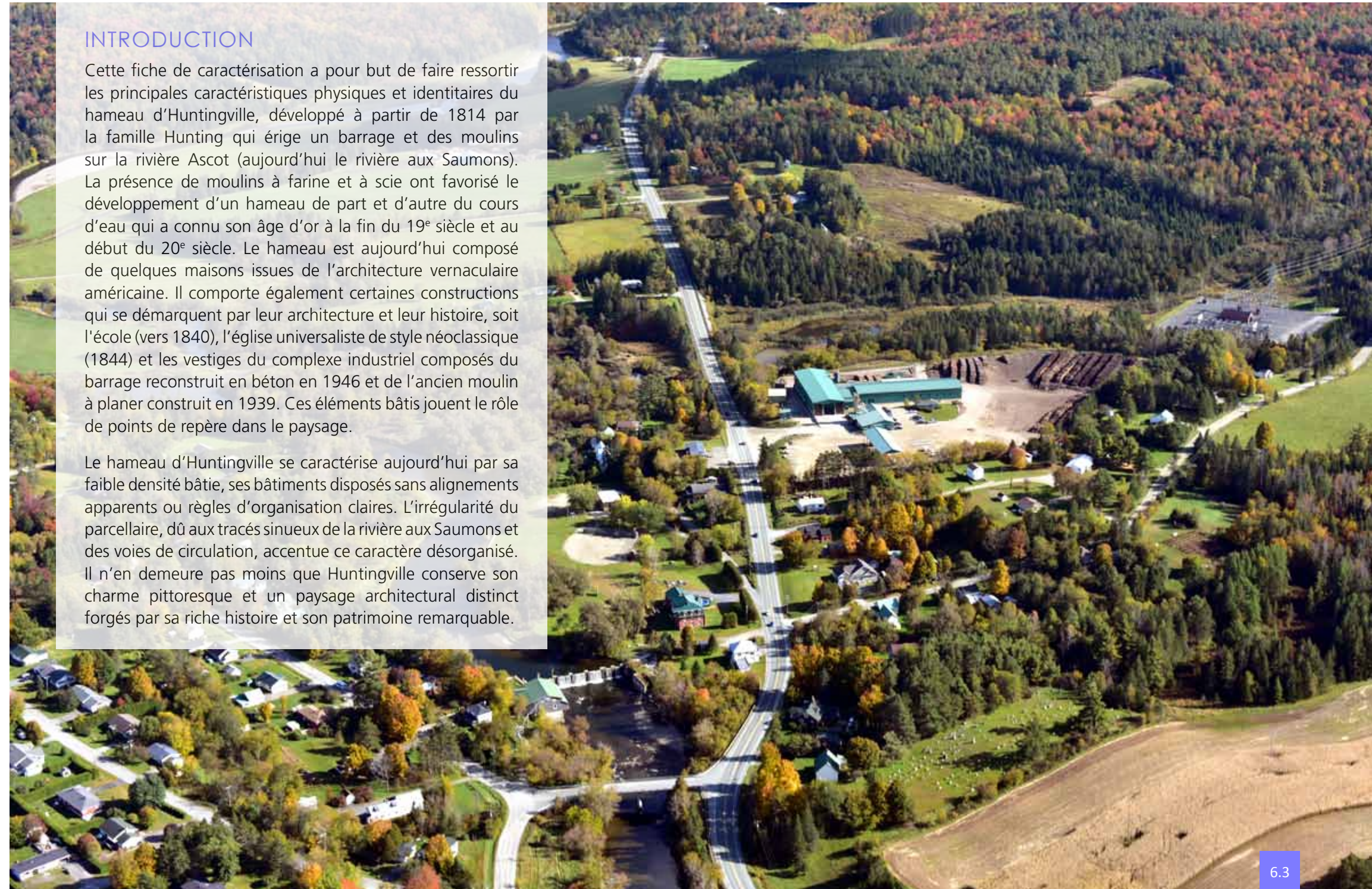


6.2

INTRODUCTION

Cette fiche de caractérisation a pour but de faire ressortir les principales caractéristiques physiques et identitaires du hameau d'Huntingville, développé à partir de 1814 par la famille Hunting qui érige un barrage et des moulins sur la rivière Ascot (aujourd'hui le rivière aux Saumons). La présence de moulins à farine et à scie ont favorisé le développement d'un hameau de part et d'autre du cours d'eau qui a connu son âge d'or à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Le hameau est aujourd'hui composé de quelques maisons issues de l'architecture vernaculaire américaine. Il comporte également certaines constructions qui se démarquent par leur architecture et leur histoire, soit l'école (vers 1840), l'église universaliste de style néoclassique (1844) et les vestiges du complexe industriel composés du barrage reconstruit en béton en 1946 et de l'ancien moulin à planer construit en 1939. Ces éléments bâtis jouent le rôle de points de repère dans le paysage.

Le hameau d'Huntingville se caractérise aujourd'hui par sa faible densité bâtie, ses bâtiments disposés sans alignements apparents ou règles d'organisation claires. L'irrégularité du parcellaire, dû aux tracés sinueux de la rivière aux Saumons et des voies de circulation, accentue ce caractère désorganisé. Il n'en demeure pas moins que Huntingville conserve son charme pittoresque et un paysage architectural distinct forgés par sa riche histoire et son patrimoine remarquable.



6.3

6.1 Vue aérienne du hameau de Huntingville.
Source : © Pierre Lahoud, 2015

6.2 Localisation du hameau de Huntingville
dans la MRC de Coaticook.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

6.3 Vue aérienne du hameau de Huntingville.
Source : © Pierre Lahoud, 2015

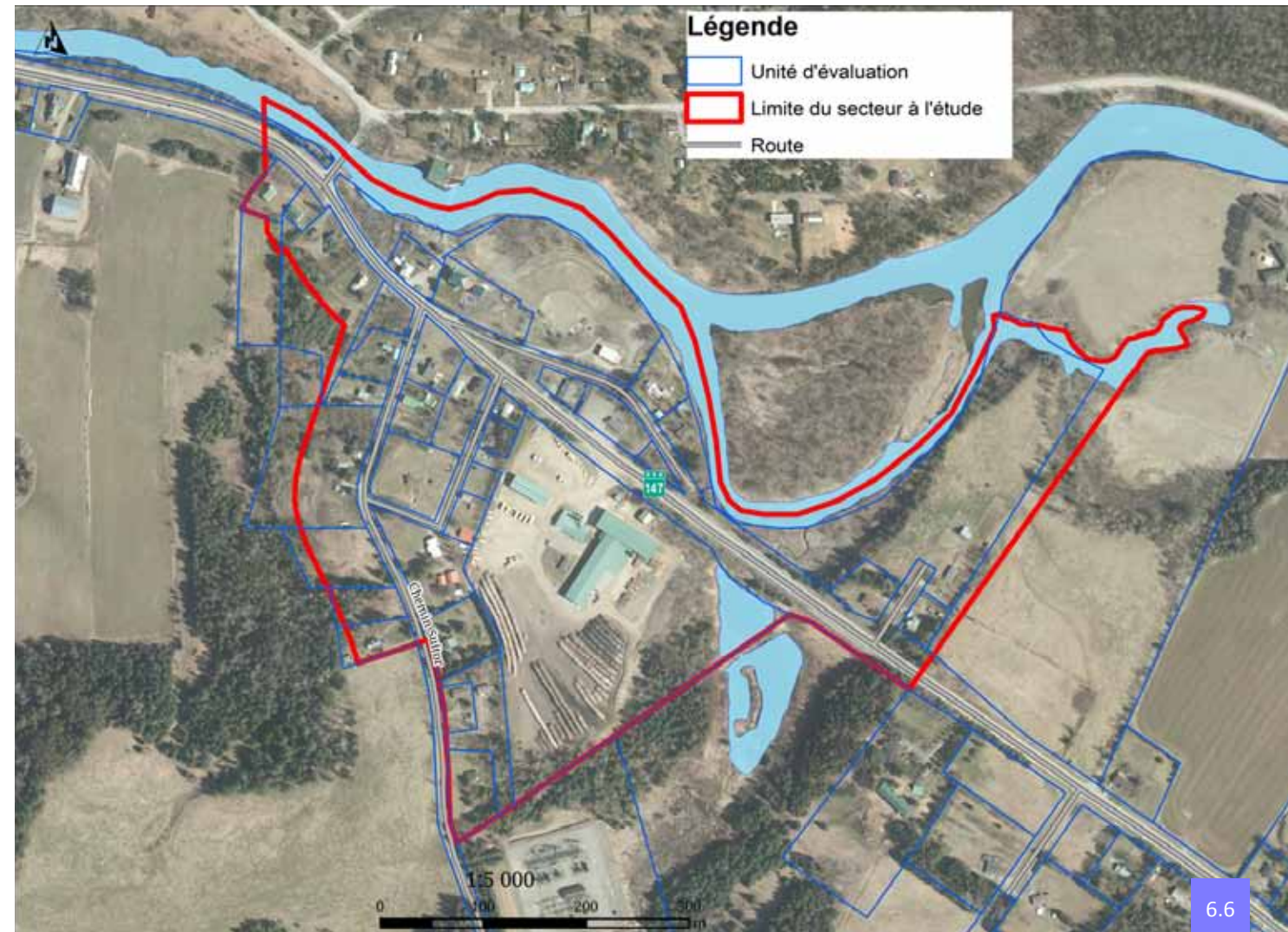
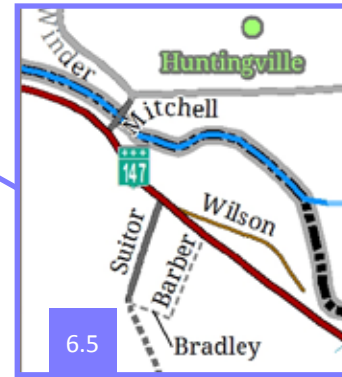
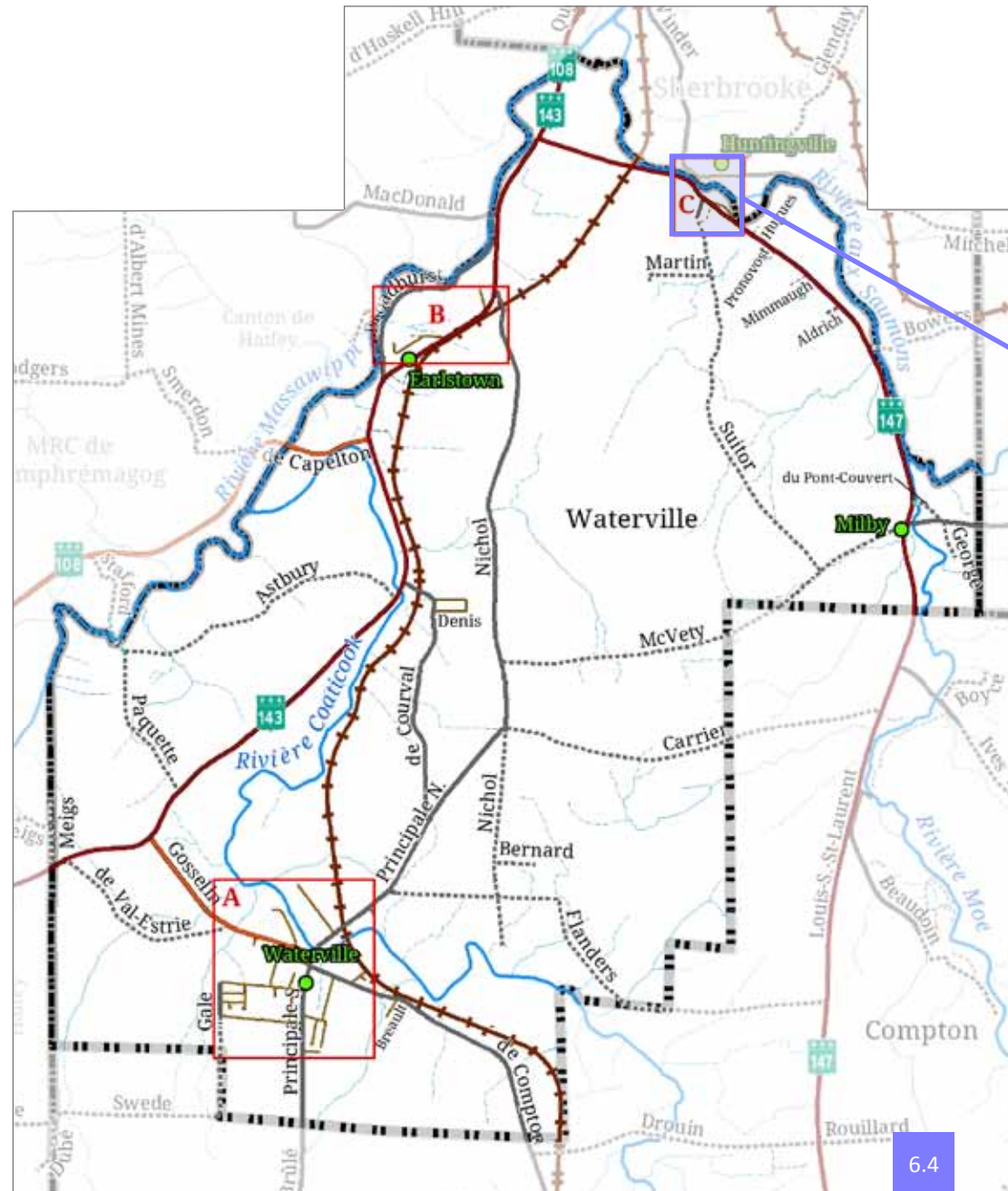
LOCALISATION

Le hameau de Huntingville est situé au nord du territoire de la municipalité de Waterville (carte 6.4), sur le parcours de la route 147 qui traverse l'agglomération de l'est vers l'ouest. Le hameau est implanté en bordure de la rivière aux Saumons, dont le fort dénivelé offre à cet endroit une force hydraulique à même d'alimenter une centrale privée d'une capacité de 0,3 MW¹. La rivière aux Saumons fait partie intégrante du bassin versant de la rivière Saint-François.

Désigné sous l'appellation de hameau de Huntingville tout au long du présent rapport, le secteur à l'étude correspond au périmètre urbain tel qu'il apparaît au schéma d'aménagement de la MRC de Coaticook (carte 6.6). Il comprend la route 147, une portion des chemins Mitchell et Suitor, ainsi que les rues Bradley, Barber, Hugues et Wilson (carte 6.5). À cela s'ajoute la présence du parc

de Huntingville, qui est traversé au sud par la rue Wilson et bordé au nord par le tracé sinueux de la rivière aux Saumons. Le secteur à l'étude ne comporte aucun immeuble ou site patrimonial bénéficiant d'un statut de protection en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec. Par ailleurs, les limites du périmètre urbain n'englobent que la portion méridionale du hameau de Huntingville, excluant par le fait même la partie aménagée au nord du cours d'eau, dont le moulin, qui fait dorénavant partie de la Ville de Sherbrooke, dans l'arrondissement Lennoxville. Considérant l'importance du site occupé par le moulin actuel dans le développement du hameau de Huntingville, la parcelle accueillant le bâtiment industriel en question sera malgré tout prise en compte dans la présente étude, notamment lorsqu'il sera question du bâti et de l'analyse visuelle du paysage. Un site archéologique (BiEx-17) est recensé à un peu plus de 400 mètres en aval du barrage. Selon l'*Inventaire des sites archéologiques du Québec*, il s'agirait d'un site amérindien de l'époque préhistorique sylvoicole inférieur (3 000 à 2 400 AA).

1. « Liste des centrales hydroélectriques au Québec ». Wikipédia [en ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_centrales_hydro%C3%A9lectriques_au_Qu%C3%A9bec



6.4 Localisation du hameau de Huntingville dans la municipalité de Waterville.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

6.5 Détail du hameau de Huntingville dans la municipalité de Waterville.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

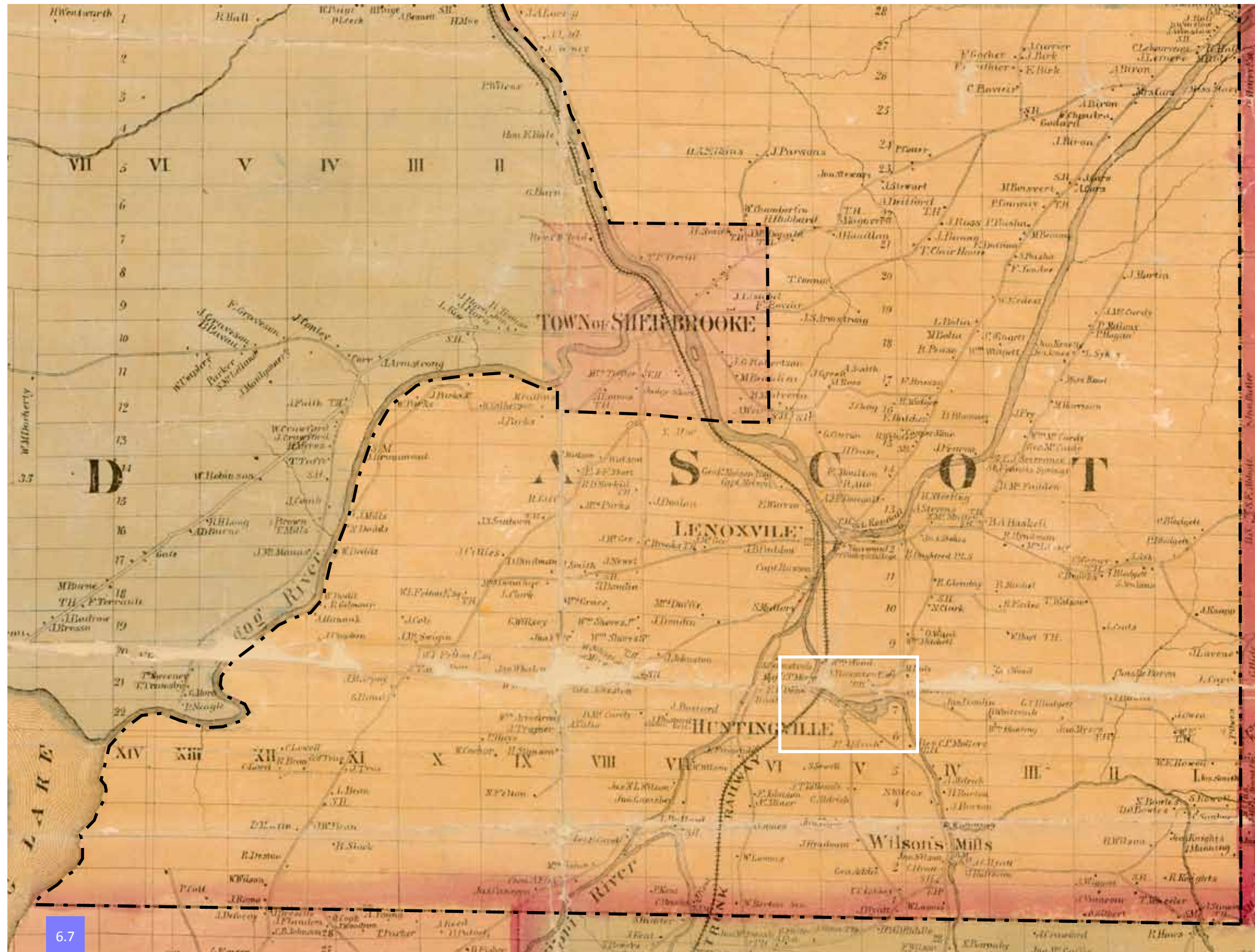
6.6 Le hameau de Huntingville
En rouge, limites du secteur d'étude.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

HISTORIQUE DE HUNTINGVILLE

Une immigration américaine

Originaires de Hubbardston, dans l'État du Massachusetts (É.-U.), William Hunting (1784-1832) et Seth Hunting (1788-1872) font partie d'une fratrie de quatre enfants nés de l'union de William Hunting et de Lydia Wheelock. Au lendemain de son mariage avec Mary (Polly) Stone (1782-1853), le 16 mars 1809, William Hunting s'établit avec son épouse à Templeton, Massachusetts (É.-U.), afin de se rapprocher de la famille de cette dernière. Forgeron de métier, William Hunting s'intéresse davantage aux moulins. Possiblement avec la collaboration de Leonard Stone, le frère de son épouse, il entreprend la construction d'un moulin à scie au cours de cette même période. C'est d'ailleurs à celui-ci que William Hunting revend le moulin au moment de son départ pour le Bas-Canada (Québec), en 1812.

Accompagné de son épouse et de leurs deux premiers enfants, nés en 1809 et 1811, William Hunting entreprend dans un premier temps de s'établir à Upper Forks (Lennoxville), dans le canton d'Ascot, probablement sur l'invitation de Nathaniel Kendall, demi-frère de Mary (Polly) Stone, qui y est déjà établi avec son épouse et son jeune enfant. En 1814, il se porte acquéreur à moindre coût d'une parcelle de 200 acres correspondant au lot n° 11 du Rang 6, propriété de James Bangs. Le site comprend un cours d'eau et une chute, où William Hunting ne tarde pas d'y ériger un moulin. Toutefois, le débit inégal de la source hydrique a tôt fait d'amenuiser les chances de réussites du moulin, affectant par le fait même sa rentabilité. À peine une année après leur installation, William Hunting délaisse l'endroit, à la recherche d'un meilleur emplacement.



6.7

6.7 Le canton d'Ascot, en 1863. La carte illustre notamment l'occupation et le développement du territoire avec les noms des propriétaires des lots ainsi que les réseaux routier et hydrographique. Source : O.W. GRAY (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East* (détail). 1863. © Bibliothèque et Archives Canada (BAC)



Nouvellement marié à Nancy Davis (1792-1875) dans l'État du Massachusetts (É.-U.), Seth Hunting (1788-1872) suit les recommandations de son frère aîné, William Hunting, en se portant acquéreur en 1814 de 200 acres de terre dans le canton d'Ascot, aux abords de la rivière aux Saumons, dans le but d'y émigrer avec sa jeune épouse. La terrain, qui appartient à John Wilcox J', est acquis pour un montant de 500 \$. Le lot n° 7 du rang 5, dont la localisation correspond à l'actuel site du hameau de Huntingville, constitue un emplacement de choix pour la construction éventuelle de moulins en raison du potentiel hydraulique de l'endroit. Rapidement rejoint par son frère William, son épouse et leurs enfants, les membres des familles de Seth et de William Hunting ont tôt fait de compter parmi les premiers habitants de l'endroit. Bien que la famille Hunting soit déjà bien établie sur la parcelle depuis quelque temps, l'acte de vente leur cédant les droits de propriété est signé plus tardivement, soit le 20 juillet 1815, comme c'est fréquemment le cas à cette époque.

Pendant que Seth Hunting, fermier, s'emploie principalement à défricher et à cultiver la terre afin d'y établir une ferme prospère, son frère William voit rapidement, dès 1815, à la construction d'un premier barrage en caissons rempli de pierres des champs sur la rivière aux Saumons. Il voit également à l'aménagement d'un étang de rétention en amont du barrage, de manière à alimenter

les installations avec un débit d'eau constant et suffisant. S'ensuit la construction d'un moulin à farine sur la rive gauche de la rivière dont les deux étages et demi coiffés d'une toiture à deux versants droits sont recouverts de bardeaux de bois. (figure 6.9). À ce premier édifice s'ajoute un moulin à scie, sur la rive droite, destiné à la production de planches et de panneaux de bois nécessaires à la construction des premiers bâtiments du noyau villageois émergeant. Au fil du temps, une forge prend place sur la rive gauche, à proximité du moulin à farine, tandis qu'un magasin général est annexé à ce dernier afin d'approvisionner les pionniers venus s'établir dans le hameau de Huntingville. Une fois la construction des deux moulins complétée, William Hunting poursuit sur sa lancée en érigeant un autre moulin sur la rivière Eaton. Tout porte à croire que ce dernier n'a jamais été en opération, en raison du décès prématuré de ce dernier.

Au lendemain du décès de William Hunting, le 17 octobre 1832 à l'âge de 48 ans, son fils William J' (1815-1892), alors âgé de 17 ans, reprend la gestion des moulins. En 1838, Leonard et Lyman, les deux jeunes frères de William Hunting, travaillent également dans l'entreprise familiale.



Le moulin à farine

Essentiel pour assurer le lien entre la ferme et l'industrie, le moulin à farine est plus souvent qu'autrement l'un des tout premiers bâtiments à être érigés dans une région nouvellement colonisée. Les moulins à farine s'élèvent majoritairement au bord d'un cours d'eau, à proximité d'un barrage destiné à réguler le débit de l'eau ou près d'une chute dont le débit est à même de faire tourner l'énorme roue à aubes reliée aux meules de pierre, à l'intérieur du bâtiment. Nombreux sont les colons prêts à parcourir des kilomètres à travers les bois pour faire moudre leur grain, de manière à se procurer une farine de qualité supérieure davantage appropriée à la consommation. Simple et bon marché, la roue hydraulique connaît des améliorations constantes jusqu'à l'avènement de la vapeur et de l'électricité, à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, qui rend de ce fait obsolètes les vieux moulins à farine.

Source : Association des Townshippers. *Cybermagazine Patrimoine des Cantons*. « Premiers moulins » [en ligne] : <http://townshipsheritage.com/fr/article/premiers-moulins>

6.8 La partie sud du canton d'Ascot, en 1864. Situés de part et d'autre de la rivière aux Saumons, les lots n°s 6 et 7 du rang 5, où se concentrent les premières constructions du hameau de Huntingville, sont la propriété de la famille Hunting. Source : A.H. WHITCHER. *Map of the Township of Ascot*. Montréal, W.A. Little, 1864 (détail). © BAC

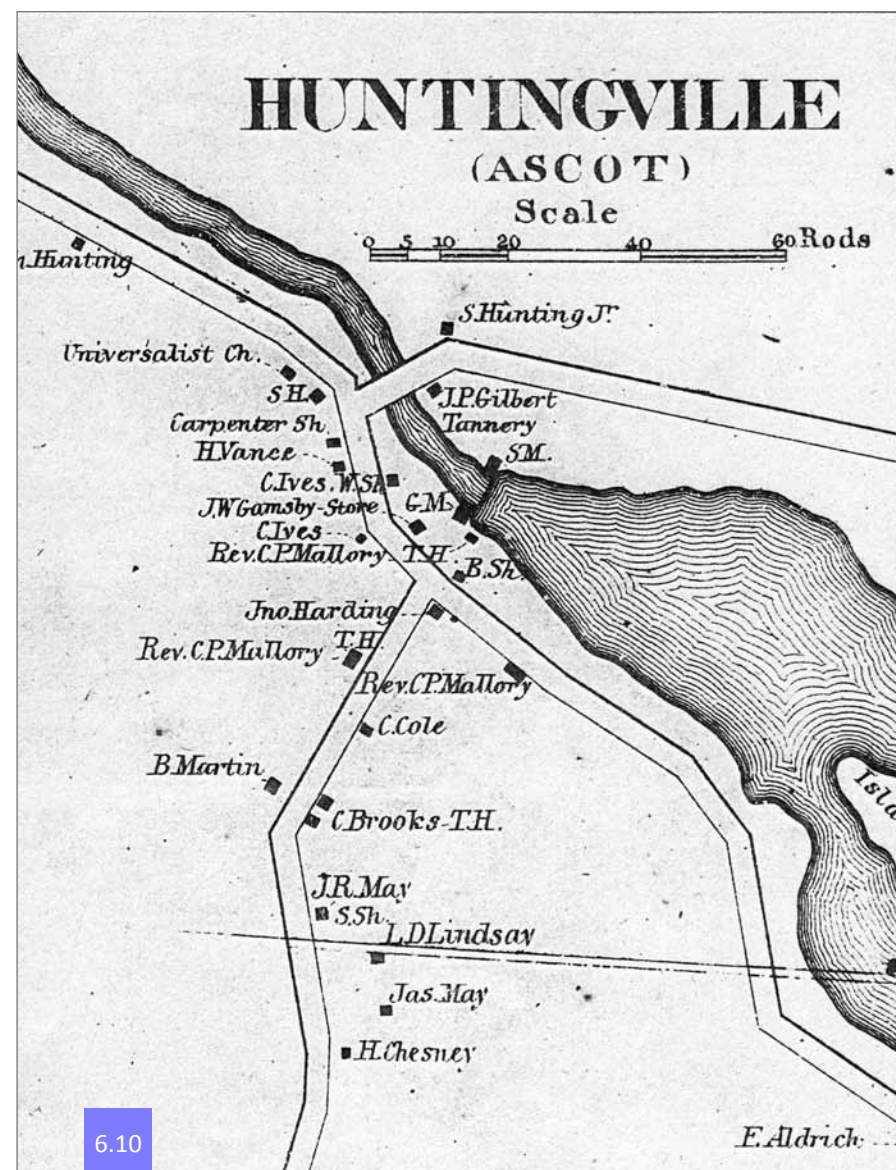
6.9 Construit en 1815 sur la rive gauche de la rivière Ascot (aujourd'hui la rivière aux Saumons), le premier moulin à farine de Huntingville comptait parmi les plus anciens du comté de Sherbrooke. William Herbert Hunting prend la pose (à droite), en compagnie notamment de quatre enfants de la famille Hunting (au centre) et de deux employés (à gauche). Source : *Huntingville gristmill*. vers 1905. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P020-003-06-D002-P117 [en ligne]

Un hameau florissant

Entre les années 1830 et 1850, des travaux d'envergure sont entrepris par les fermiers du secteur afin de défricher et de baliser le tracé primitif de la route 22² (actuelle route 147), en bordure de la rivière aux Saumons. S'inscrivant dans une volonté de désenclaver les agglomérations émergentes de Milby et d'Huntingville, le nouveau lien routier est principalement destiné à permettre le raccordement des deux hameaux aux routes qui mènent à Compton et Lennoxville.

Composé d'une communauté rurale de fermiers anglophones, le hameau d'Huntingville se développe progressivement sous l'impulsion des divers moulins implantés de part et d'autre du cours d'eau ainsi que des magasins et des résidences qui s'élèvent sur la rive gauche de la rivière aux Saumons, majoritairement près de l'axe formé par la route principale (route 147) et le chemin Suitor. Comparativement au hameau de Milby, qui connaît un essor somme toute modeste, et ce malgré un nombre similaire d'habitants, Huntingville compte à diverses époques une tannerie, un moulin à laine, une fromagerie, une forge et une manufacture de chariots ou d'attelages, de sorte que la localité connaît une certaine envergure tout au long du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Vraisemblablement, un premier magasin général opéré à l'intérieur du moulin par la famille Hunting ouvre ses portes en 1841.

2. Hélène LAPERRIÈRE et Charlotte HORNY. *Évaluation de la valeur patrimoniale du site du barrage Hunting*. Sherbrooke, Groupe Culture et Ville, 30 mai 2012, p. 12.



6.10 Le hameau de Huntingville en 1863.
Source : O.W. GRAY (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East*. 1863 (détail).
© Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

6.11 La rue Principale (route 147) à l'intérieur du hameau de Huntingville, en direction de Lennoxville, vers 1912.
Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.

6.12 La rue Principale (route 147) à l'intérieur du hameau de Huntingville, en direction de Compton, vers 1912.
Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.

6.13 Le chemin Suitor en direction nord, vers 1912. Le moulin à farine implanté sur la rive gauche de la rivière aux Saumons est visible en arrière-plan. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.

Le 1^{er} juillet 1853, un bureau de poste est établi dans Huntingville. E. P. Felton est le premier maître poste de l'endroit jusqu'en 1856³. La liaison entre les installations industrielles de la famille Hunting, implantées de part et d'autre de la rivière aux Saumons, est rendue possible par la présence d'un pont couvert en bois dont l'entretien est initialement assuré par la famille Hunting avant d'être repris ultérieurement par les habitants de la localité. En 1863, un deuxième magasin général opéré par J. W. Gamsby est construit aux abords de la principale route du hameau (route 147), à la hauteur du moulin à farine. En 1897, un nouveau moulin à scie plus imposant est construit cette fois sur la rive gauche de la rivière, près du moulin à farine, en remplacement de la première scierie établie sur la rive droite⁴.



6.14



6.17

3. Canada. Bibliothèque et Archives Canada (BAC). *Patrimoine postal et philatélie. Bureaux et maîtres de poste*. « Item : 1137. Huntingville, Richmond ». 2014 [en ligne] : <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?ldNumber=1137&>
4. La même année, l'ancienne scierie est loué à l'entreprise Saint-Pierre & Laroche qui transforme l'endroit en usine de pulpe. L'occupation des lieux prend fin en 1904, alors que William Herbert Hunting entreprend de reconstruire un nouveau barrage. Le bâtiment est dès lors vendu à M. Mack, qui entreprend de démanteler la structure pour en récupérer le bois. Source : HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, p. 162-163.



6.15



6.18

6.14 Moulin à scie vu à partir de la rive gauche de la rivière aux Saumons, vers 1900. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.

6.15 Le moulin à farine de la famille Hunting vu à partir de la rive droite de la rivière aux Saumons. Source : *Huntingville Dam and Saw/Grist Mill*. 1921. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P998-2008-D055-P005 [en ligne]

6.16 Vue vers l'amont de la rivière à partir de la scierie établie sur la rive droite du cours d'eau. Source : *Salmon River*. 1921. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P998-2008-D055-P010 [en ligne]

6.17 Le barrage, le moulin à farine et la nouvelle scierie d'Huntingville, 1914. Source : © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote n° 1695. *Bilan du siècle*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke [en ligne]

6.18 Cour du moulin à scie de Huntingville, date indéterminée. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.16

Le moulin à scie

Tout aussi important que le moulin destiné à moudre le grain, le moulin à scie est généralement le deuxième bâtiment industriel à être érigé dans les régions en voie d'être colonisées. De construction simple et bon marché, les premières scieries à voir le jour dans la MRC de Coaticook au début du 19^e siècle sont mues par la force de l'eau et sont généralement équipées d'une seule lame activée en va-et-vient et d'un chariot à rochet manuel destiné à diriger les billots jusqu'à la lame. Essentiels à l'expansion d'un hameau, notamment avec la fabrication de panneaux et de planches de bois, les moulins à scie ont un rythme de travail plutôt lent avec une production de quelque 500 planches par jour. Selon le pouvoir hydraulique en présence, le travail peut être saisonnier et/ou à mi-temps. Les moulins à scie familiaux les plus rentables peuvent engager jusqu'à dix ou douze employés et fonctionner de jour comme de nuit. De nos jours, la grande majorité des petites scieries familiales que comptait initialement la région ont disparu ou ont été acquises par des grandes compagnies de l'industrie forestière.

6.19 Le pont couvert de Huntingville vers 1910, avant que la passerelle pour piétons ne soit ajoutée à la structure de bois. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.19

6.20 Le pont couvert de Huntingville vers 1920. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.20

6.21 Le pont de Huntingville comportait une structure de type « Town simple », qui se caractérise notamment par ses fermes à treillis. Source : © Coll. Gérald Arbour. *Blogue sur les ponts couverts*. « Des ponts couverts avec une passerelle pour piétons ». 13 avril 2011 [en ligne]



6.21

GA

6.22 La deuxième résidence de Seth Hunting, construite en 1841. Cette maison de ferme est localisée de nos jours à l'extérieur du secteur à l'étude de Huntingville, au 3955, route 147. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.22

6.23 Construite peu de temps après 1841 par William Hunting, la maison du meunier était initialement localisée à proximité du moulin à farine, sur la rive gauche de la rivière aux Saumons. En 1911-1912, la résidence est vendue et déménagée sur son emplacement actuel, au 4470, route 147. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.23

6.24 Maison érigée pour William Herbert Hunting (4092, route 147), propriétaire des entreprises Hunting au tournant du 20^e siècle (v. 1885 à 1923). Le troisième étage était utilisé à l'occasion pour la danse, alors que l'une des pièces du rez-de-chaussée a servi pendant un certain temps comme salle de classe pour les enfants. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.25



6.26

6.25 Magasin général opéré par J. W. Gamsby vers 1875. Le bâtiment a été détruit par les flammes en 1905. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.

6.26 Quatre ans après la destruction du magasin général de la famille Gamsby, une nouvelle construction est érigée en 1909 sur le même emplacement par Byron Wilson, gendre de Mme Betsey Gamsby. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. 1981, n.p.



6.24

L'école Huntingville

Construite possiblement vers 1840, l'ancienne école de rang du district n° 3, aujourd'hui connue sous l'appellation d'école Huntingville, est à l'image des *rural schoolhouses* établies tout au long du 19^e siècle dans les hameaux des Cantons-de-l'Est afin d'y dispenser un enseignement aux enfants des environs, principalement sur la base de la lecture, de l'écriture et du calcul. Le bâtiment d'un seul étage est composé d'un plan au sol mesurant 38 pieds de longueur sur 28 pieds de largeur, pour une superficie totale de 1 064 pieds carrés. Sa structure est recouverte de planches de bois à clin peinte de couleur blanche, tandis que sa toiture à deux versants droits est recouverte d'un parement en tôle de couleur verte, similaire à celui de l'église universaliste érigée à proximité.

Judicieusement aménagé afin de maximiser l'occupation des lieux, le bâtiment scolaire comprend un porche et un hall d'entrée, une remise (*shed*) accessible tant par l'intérieur que par l'extérieur possiblement pour y entreposer le bois nécessaire à chauffer le bâtiment en période de grands froids, un vestiaire (*clothes room*), ainsi que des cabinets d'aisance (*privy*), ces derniers étant également accessibles de l'intérieur comme de l'extérieur. La simplicité de l'aménagement, caractérisée principalement par la disposition des pupitres en rangée et l'alignement de très longs bancs (*wides benches*) d'une longueur de 30 pieds en bordure des deux murs longitudinaux, permet d'optimiser l'espace lorsque l'école est utilisée à des fins de rencontres communautaires (*meeting house*).

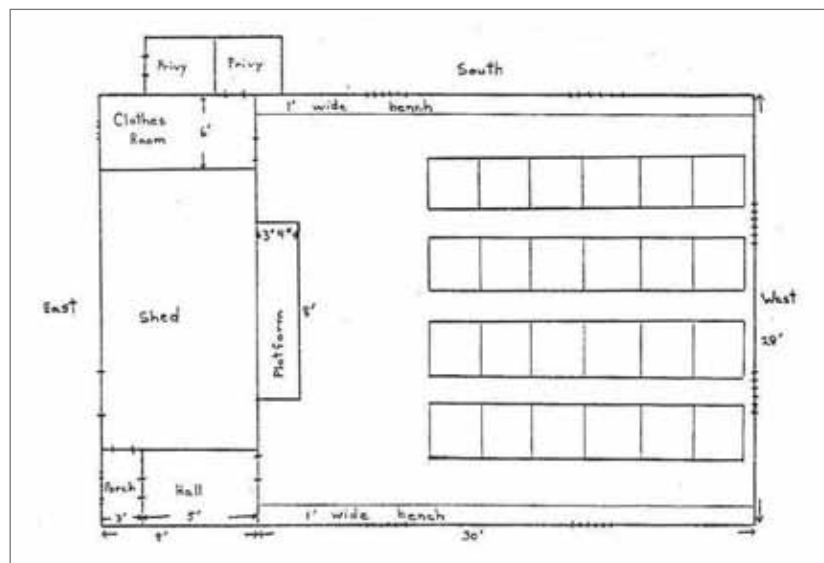
Principalement fréquentée par les enfants des familles anglophones du voisinage, l'école est rénovée en 1874 avant de devenir une école primaire en 1918. La centralisation du système scolaire québécois, combinée à l'accroissement de la mobilité des écoliers par l'entremise des autobus scolaires, ont largement contribué à la fermeture de l'école élémentaire, en 1947.



6.27



6.29



6.28



6.30

6.27 Construite possiblement vers 1840, l'école de rang du district n° 3 d'Ascot est l'une des composantes du noyau institutionnel de Huntingville, avec l'église universaliste et le cimetière protestant.
Source : Ève-Marie ROY. *Flickr.com*. « École de rang du district n° 3 de Huntingville (1844), Cantons-de-l'Est, QC » [en ligne]

6.28 Plan de l'école de rang du district n° 3 d'Ascot.
Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville 1815-1980*. 1981, p. 73.

6.29 L'église Huntingville Universalist (à gauche), le moulin à planer (au centre) et l'école de rang (à droite), constituent les principaux éléments architecturaux du secteur à l'étude. Source : Mario HAINS. *Flickr.com*. « Huntingville church and mill » [en ligne]

6.30 L'école de rang et l'église Huntingville Universaliste suite à la destruction du pont couvert qui enjambait à cet endroit la rivière aux Saumons, en 1943.
Source : L. LANGLOIS. *Pont sur la rivière aux Saumons, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAHQ), cote E6S7SS1P12186 [en ligne]

Huntingville Universalist Church

Nouvellement créée vers 1794 en Nouvelle-Angleterre (É.-U.), la confession universaliste se répand rapidement au début du 19^e siècle dans l'État du Vermont, ainsi que dans le sud des Cantons-de-l'Est par l'entremise d'immigrants américains. Forts de leur adhésion à la *Northern Association of Universalists*, dans les années 1830, les fidèles se rencontrent dans les premiers temps dans des lieux informels, notamment chez des membres de la communauté, afin d'y célébrer leur foi.

Vers 1840, les fidèles universalistes de la région portent leur choix sur le hameau de Huntingville pour y fixer leur point de rencontre. De ce fait, la petite école Huntingville accueille à partir de 1842 les offices religieux prêchés par Caleb Perrin Mallory, un pasteur itinérant nouvellement ordonné en 1843, qui dessert également les communautés universalistes de Hatley, Compton, Eaton, Dudswell et Shipton.

À peine un an après son arrivée dans le hameau, la communauté prend la décision d'y ériger un lieu de culte, en 1843. Au lendemain de l'acquisition d'un terrain d'environ deux acres sur le lot n° 7 du rang 5, propriété de Seth Hunting, les travaux de construction s'amorcent en 1844 notamment avec l'achèvement des fondations au cours de l'été et l'édification de la structure dans les mois subséquents. La nouvelle église est finalisée à temps à la fin de cette même année, de manière à permettre sa consécration le jour du Nouvel An 1845. Il s'agirait de la toute première église de foi universaliste à avoir été construite au Québec, et même possiblement au Canada. Quelques années

plus tard, la Société universaliste se porte à nouveau acquéreur d'une parcelle d'un peu moins de deux acres, en 1852, ainsi que d'une troisième parcelle de superficie sensiblement équivalente en 1866, pour un montant de 25 \$, le tout auprès de Seth Hunting qui est dorénavant représenté par son neveu William Hunting. Ces deux nouvelles acquisitions sont ultérieurement employées pour y aménager le Huntingville Cemetery, en retrait à l'arrière du lieu de culte.

Devenue membre de l'*Universalist Convention of Vermont and Quebec* en 1868, la Huntingville Universalist Church voit son beffroi être doté d'un cloche en 1871. Les problèmes financiers récurrents au fil des ans, conjugués à la diminution constante des membres, mènent à la fermeture du lieu de culte en 1951 et à sa dissolution officielle en 1964. La même année, l'église est cédée à la Huntingville Cemetery Association qui, à son tour, la lègue à Héritage canadien du Québec en 1974 pour en assurer la sauvegarde.

Très peu de modifications ont été apportées à l'ancienne église universaliste, qui est demeurée pour ainsi dire inchangée dans son ensemble. Fondé en 1995, l'organisme Patrimoine Huntingville a permis la réalisation d'importants travaux au cours des années 2000. Orchestrés par la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot, avec la collaboration de bénévoles de la communauté et d'un architecte, les travaux ont mené à la consolidation de la structure et des fondations, suivis de la restauration du revêtement extérieur de l'église.



6.31



6.33



6.34



6.32

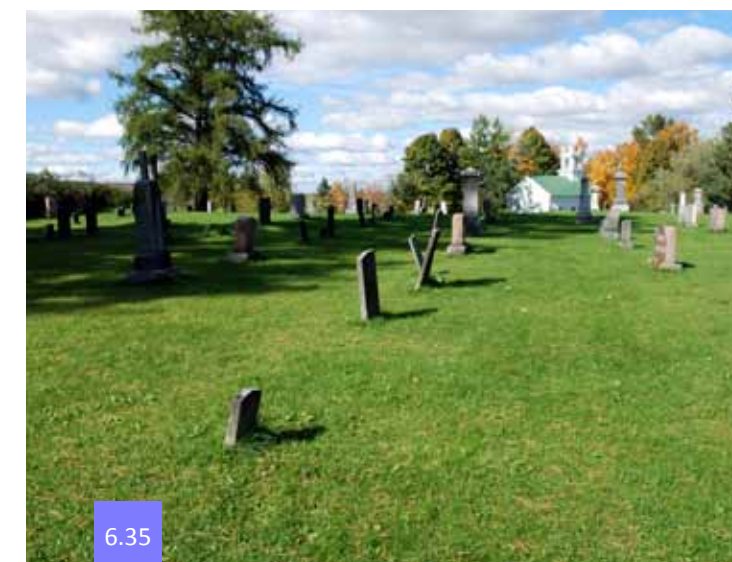
6.31 L'église Huntingville Universalist vers 1905.
Source : Facebook. « Old Images of Lennoxville & Huntingville Quebec » [en ligne]

6.32 Vue aérienne du noyau institutionnel formé de l'école de rang, de l'église universaliste et du cimetière.
Source : © BAnQ Sherbrooke.
Macro-inventaire du patrimoine québécois, 1979

6.33 Intérieur de l'église Huntingville Universalist.
Source : © Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ). « Église Huntingville Universalist ». Inventaire des lieux de culte du Québec. 2003 [en ligne]

6.34 L'école Huntingville et l'église Huntingville Universalist. (3975, route 147) Source : © Patri-Arch, 2010

6.35 Le Huntingville Cemetery est localisé à l'arrière de l'école de rang et de l'église universaliste, sur la route 147. Source : © Patri-Arch, 2010



6.35

Huntingville au 20^e siècle

Dorénavant à la tête des opérations de l'entreprise familiale, William Herbert Hunting (1852-1937), fils de William Hunting J^r et de Maria Whitcomb, entreprend de remplacer le barrage initial en pierres des champs par un barrage en bois rond, en 1904. En opération depuis plus de 40 ans, le magasin général des Gamsby est détruit par un incendie au cours de la même année. En 1909, un nouveau bâtiment est érigé par la veuve du propriétaire, Mme Betsey Gamsby, au même emplacement. De forme cubique, le magasin général Gamsby abrite le bureau de poste au rez-de-chaussée, alors que l'étage supérieur est aménagé pour le tenue de soirées dansantes et la projection de films. Un poste à essence est implanté à l'avant du commerce à partir des années 1920. Le pont couvert qui enjambe la rivière aux Saumons à la hauteur du chemin Mitchell n'échappe pas aux changements introduits par l'avènement de l'automobile, alors qu'un passage piétonnier est additionné à la structure existante entre les années 1910 et 1920.

La contribution des fermiers à l'effort de guerre, tel que demandé par le gouvernement pendant la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, se traduit rapidement en une période de grande prospérité pour Huntingville, alors que plusieurs fermiers provenant d'aussi loin que Bury, Compton, Sainte-Edwidge-de-Clifton, Orford et Stanstead, convergent vers le moulin à farine des Hunting pour y faire moudre massivement leurs grains. Les affaires vont à ce point rondement que William Herbert Hunting, persuadé que le conflit mondial se poursuivra encore quelques années, se porte acquéreur d'une grande quantité de grains afin d'en tirer de la farine. La fin de la guerre a tôt fait de le confronter à son pari risqué, alors qu'il se retrouve pris avec la marchandise.

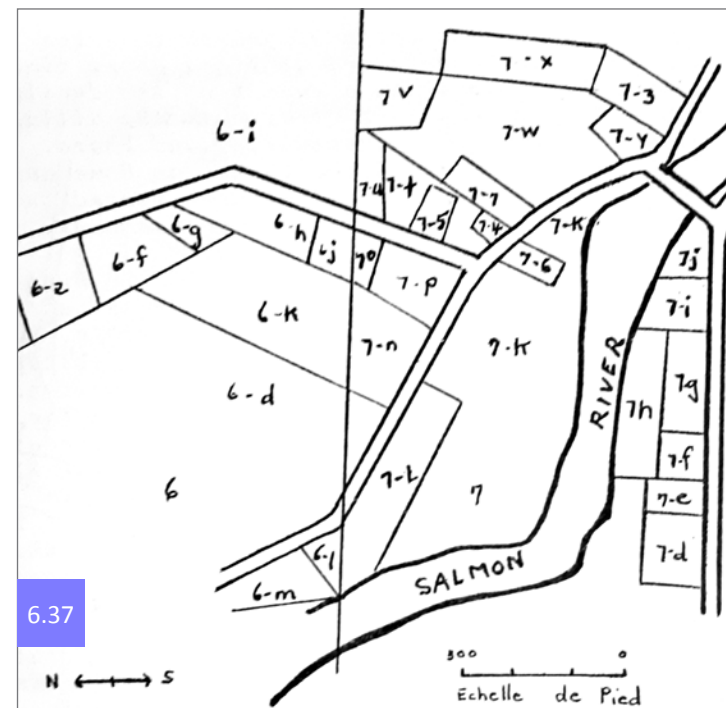
C'est à partir de la Première Guerre mondiale que la population d'Huntingville commence à décliner, entraînant entre autres choses la fermeture du bureau de poste en 1915. Les années 1920 marquent à leur tour la décroissance de l'industrie locale, avec en toile de fond la syndicalisation et la constitution de la Commission canadienne du blé, dans les provinces des Prairies. Malgré les torts causés au commerce des Hunting par le déclin de l'industrialisation locale, Kenneth Hunting, propriétaire du

moulin à farine et de la scierie familiale depuis 1923, persiste à faire fonctionner les moulins et entreprend de moderniser les installations industrielles avec l'ajout en 1929 de deux vannes de décharge, à l'extrémité sud du barrage en bois rond, de manière à permettre dorénavant le drainage et le nettoyage, à la fin de chaque été, de l'étang de rétention qu'il a lui-même créé. En 1929, le moulin à farine devient le premier et le seul bâtiment industriel de la famille Hunting à être doté

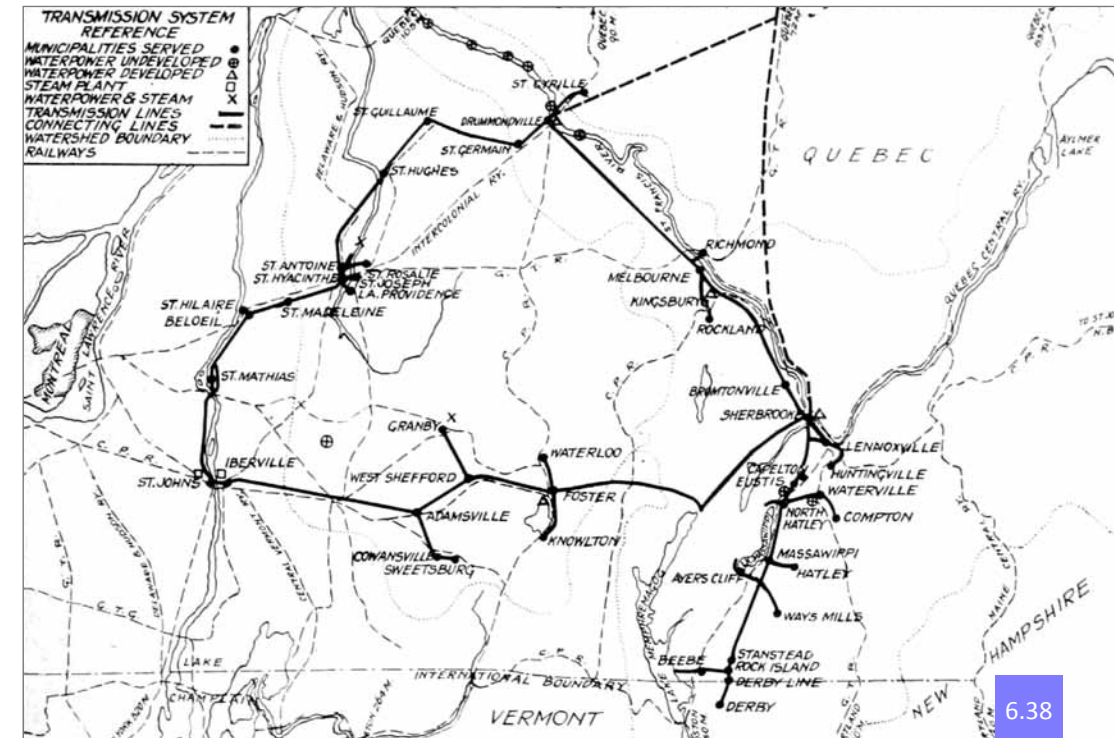
d'une alimentation continue en électricité. Pendant les années suivant la Dépression du début des années 1930, les activités des installations industrielles de la famille Hunting restent au point mort, les fermiers des environs privilégiant le troc pour se procurer des denrées essentielles.



6.36



6.37



6.38



6.39

6.36 Le barrage en bois rond est construit en 1904 par William Herbert Hunting pour remplacer la structure initiale en pierres des champs. Source : Flickr.com [en ligne]

6.37 Lotissement du hameau de Huntingville en 1914. Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville 1815-1980*. 1981, p. 227.

6.38 Déjà en 1918, le hameau de Huntingville bénéficiait d'un raccordement au réseau électrique de la Southern Canada Power. Source : « Rapid Growth of Southern Canada Power ». *The Electrical News*. Février 1918, p. 31. [en ligne]

6.39 Le bâtiment sis au 4050, route 147 tel que visible en 1939, alors qu'il abritait le magasin de Clifford Hunting. Trois pompes à essence occupaient la marge avant de la propriété. Source : Flickr.com [en ligne]



6.40



6.41



6.42

En 1939, Kenneth Hunting entreprend la construction du moulin à planer - ou usine de rabotage - sur l'emplacement initialement occupé par la première scierie, sur la rive droite de la rivière aux Saumons. En juin 1942, les moulins à farine et à scie, implantés sur la rive gauche du cours d'eau, ainsi que le moulin à planer qui s'élève pour sa part sur la rive droite, sont fortement endommagés par la crue printanière. L'année suivante, à la même période, les efforts investis pour effacer les dommages de la première inondation sont anéantis tandis que les flots déchaînés emportent cette fois-ci les hangars d'entreposage et la cour du moulin à planer, ainsi qu'une partie du moulin à farine et son inventaire. Divers bâtiments du hameau sont également endommagés. À ces dommages s'ajoute la destruction du pont couvert en bois au cœur de l'agglomération, qui est emporté par les flots au plus fort des averses de juin 1943. Dorénavant privés de tous les liens routier et piétonnier entre les deux rives de la rivière aux Saumons, les résidents du hameau de Huntingville ont tôt fait de mettre en place un premier pont piétonnier en bois, suivi de la construction de l'actuel pont en béton.

6.40 Le moulin à planer de Huntingville en 1946.

Source : *Huntingville Mill*. 1946. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-D002-P120 [en ligne]

6.41 L'inondation de 1943 a grandement transformé la topographie des berges de la rivière aux Saumons.

Source : L. LANGLOIS. *Pont sur la rivière aux Saumons, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), cote E6S7SS1P12187 [en ligne]

Les inondations de 1942 et 1943

Considérées parmi les pires inondations du 20^e siècle à avoir affecté de nombreuses municipalités riveraines de la région des Cantons-de-l'Est, les inondations estivales de 1942 et 1943 ont entraîné d'importants dommages matériels (bris de digues, ponts déchaussés, structures emportées par les flots, résidences et bâtiments agricoles inondés, etc.) qui se sont soldés par des pertes monétaires majeures pour l'ensemble des agglomérations touchées par ces deux sinistres. Causées par la formation de cellules orageuses, les pluies torrentielles de juin 1942 et 1943 ont fait monter rapidement le niveau de plusieurs cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François, dont notamment les rivières aux Saumons, Magog et Eaton, donnant lieu à des crues printanières sans précédent.

Alors que la moyenne mensuelle durant cette période de l'année est de l'ordre de 120,1 mm de pluies, des valeurs de 257,2 mm de pluies sont enregistrées entre le 14 et 16 juin 1942, suivies de 303,4 mm de pluies entre le 15 et 17 juin 1943, à la station météorologique de Sherbrooke. Outre les importants dommages infligés notamment aux divers bâtiments industriels de la famille Hunting et la destruction du pont couvert qui enjambait la rivière aux Saumons à la hauteur du chemin Mitchell, en 1943, ces deux inondations ont littéralement transformé à jamais la topographie des berges au cœur même de Huntingville, de vastes portions de rives érodées étant emportées de part et d'autre par les flots dévastateurs.

Alors que les premiers résidents de Huntingville optent majoritairement de s'installer sur la rive gauche de la rivière aux Saumons jusqu'à la fin du 19^e siècle, l'occupation du territoire à l'intérieur du hameau tend rapidement à s'inverser au cours des premières décennies du 20^e siècle. Davantage escarpée, la topographie de la rive droite du cours d'eau apparaît comme mieux adaptée pour faire face aux caprices des méandres de la rivière aux Saumons. Les événements météorologiques des années 1942-1943 ont tôt fait d'accélérer cette tendance, les nouvelles résidences étant dorénavant construites majoritairement sur la rive droite du cours d'eau, à l'abri des multiples dommages causés par les crues printanières, tant au niveau des voies de circulation que des bâtiments et structures présents à proximité des rives de la rivière aux Saumons.

Source : Diane SAINT-LAURENT et Marlies HÄHNI. « Crues et inondations majeures des villes de l'Estrie : variations climatiques et modifications anthropiques (Québec, Canada) ». *Inondations en milieux urbains et périurbains*. Environnement urbain. 2008, p. a-56 [en ligne] : http://www.vrm.ca/wp-content/uploads/EUE2_Saint-Laurent_Hahni.pdf



6.43

6.42 Le pont couvert qui reliait les rives de part et d'autre de la rivière aux Saumons a été emporté par les flots déchaînés lors de l'inondation de juin 1943.

Source : *Flood scene*. 1943. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-P391 [en ligne]

6.43 Un pont piétonnier est installé dans un premier temps de manière à rétablir temporairement les déplacements entre les deux rives du hameau.

Source : *Huntingville Walkway*. v. 1943. Flickr.com [en ligne]



6.44



6.45



6.46

En 1946, Kenneth Hunting entreprend la construction du barrage en béton en remplacement de la structure en bois rond, qui nécessite depuis quelques temps des travaux de maintenance lourds et complexes. Cette même année marque également la fin des activités de boulangerie de l'entreprise familiale Hunting, suivie quatre plus tard du démantèlement des machineries du moulin à farine, en 1950. Les moulins à farine et à scie des Hunting, de même que les installations attenantes qui s'élèvent sur la rive gauche de la rivière aux Saumons, sont réduits en cendre par un incendie dévastateur, le 9 janvier 1960. Implanté sur la rive opposée, le moulin à planer est le seul bâtiment du complexe industriel de la famille Hunting à être épargné par les flammes. Encore de nos jours, il se présente comme le dernier témoin des activités industrielles à l'intérieur du périmètre du hameau de Huntingville.

Au lendemain de l'incendie des bâtiments industriels, la famille Hunting procède en 1961 à la fermeture définitive du moulin à planer, de même qu'à la relocalisation des activités de l'entreprise au 4175, route 147. Le nouveau complexe industriel, qui regroupe dorénavant la scierie et le moulin à planer (usine de rabotage), est dorénavant électrifié. Connue sous le nom de Hunting W.H. & Fils de 1954 à 1987, l'entreprise familiale devient la Hunting W.H. Division of C.A. Spencer Inc. de 1988 à 2001, avant de prendre finalement l'appellation Bois Hunting Inc. de 2001 à ce jour.

En 1995, l'ancien moulin à planer et le barrage attendant sont rachetés par Boralex Inc., qui procède dès l'année suivante à la transformation du bâtiment pour en faire une petite centrale hydroélectrique d'une puissance de 0,3 MW dont l'énergie produite est vendue à Hydro-Québec.



6.47



6.48

6.44 Construction du nouveau pont sur la rivière aux Saumons. L'école de rang est visible en arrière-plan. Source : L. LANGLOIS. *Pont sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P14763 [en ligne]

6.45 La structure de bois du nouveau pont vue vers l'aval à partir de la rive droite de la rivière aux Saumons. Source : L. LANGLOIS. *Pont sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P14758 [en ligne]

6.46 Le nouveau pont en béton vu vers l'amont à partir de la rive droite de la rivière. Source : Olivier DESJARDINS. *Pont Wilson sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1944. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P19513 [en ligne]

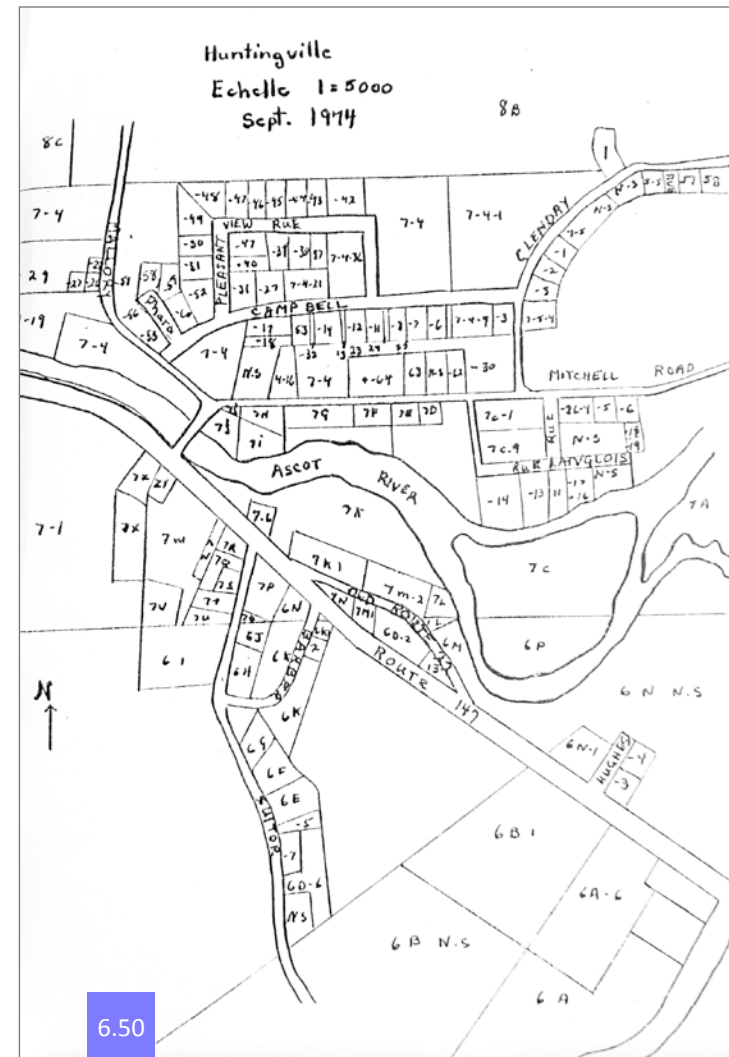
6.47 Le lit de la rivière aux Saumons est temporairement asséché pour permettre la construction d'un nouveau barrage en béton. Les moulins à farine et à scie sont visibles en arrière-plan. Source : *Huntingville mill*. 1946. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-D002-P122 [en ligne]

6.48 Le nouveau barrage de béton en cours de construction vu à partir de la rive droite, en 1946. Source : *Flickr.com* [en ligne]

6.49 L'ensemble industriel de la famille Hunting en 1948, avec le moulin à planer (à gauche), le barrage de béton (au centre) et les moulins à farine et à scie (à droite). Source : Benoit BROUILLETTE. *Barrage sur la rivière Moe à Huntingville, Comté de Sherbrooke*. 1948. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P64816 [en ligne]



6.49



6.50 Lotissement du hameau de Huntingville en 1974.
Source : Elizabeth HEARN MILNER. *Huntingville 1815-1980*. 1981, p. 229.

6.51 Le hameau de Huntingville en 1981.
Source : Jean-Marie COSSETTE. Casselman, Compton, Saint-Albert, Saint-Isidore. 1981. © BANQ Montréal, cote P690S1D81-126_065 [en ligne]

6.52 Vue aérienne du hameau de Huntingville possiblement vers les années 1990-2000, en direction nord-ouest.
Source : Flickr.com [en ligne]

6.53 Vue aérienne des installations de l'entreprise Bois Hunting Inc. localisée au 4175, route 147.
Source : C.A. Spencer Inc. « Scieries : Bois Hunting Inc. » [en ligne]





- 1. Rivière aux Saumons
- 2. Parc de Huntingville
- 3. Zones boisées
- 4. Champs cultivés

6.54 Principaux éléments naturels du hameau de Huntingville.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

6.55 La rivière aux Saumons, avec en arrière-plan l'ancien moulin à planer (à gauche), le barrage et les vestiges de l'ancien moulin à farine (à droite).

MILIEU NATUREL

Hydrographie

Le principal élément hydrographique du hameau de Huntingville est la rivière aux Saumons (figure 6.55), dont le parcours sinueux est favorable à l'implantation de moulins sur son affluent. D'une longueur d'environ 70 km, la rivière aux Saumons⁵ prend sa source dans le lac Lindsay, à Saint-Malo, avant de poursuivre sa course vers le nord-ouest jusqu'à Waterville. Dans les environs du hameau de Huntingville, le cours d'eau dévale le territoire en cascades avant de se déverser dans la rivière Massawippi, dans le secteur Lennoxville, à Sherbrooke.

Bien qu'elle suive plus ou moins aléatoirement l'axe de la route 147, qui traverse le territoire du sud au nord, la rivière aux Saumons n'est que partiellement visible à partir de la route provinciale. Le tracé sinueux du cours d'eau, qui bifurque momentanément vers l'intérieur des terres agricoles, son encaissement plus ou moins prononcé par rapport à la voie publique, de même que la présence d'un important couvert végétal aux abords de ses rives, sont autant d'aspects qui contribuent à soustraire la rivière aux Saumons du regard des passants.

À l'intérieur du périmètre à l'étude, la rivière aux Saumons présente des rives boisées sur la majeure partie de son parcours, à l'exception des berges bordant le parc de Huntingville qui offre l'un des rares accès au cours d'eau à l'intérieur du hameau. Destiné à la production d'hydroélectricité, le barrage Hunting, un ouvrage de génie civil de forte contenance de type béton-gravité construit en 1946, traverse la rivière aux Saumons à l'est du chemin Mitchell, à la hauteur du chemin Suitor⁶. Un seul pont enjambe la rivière aux Saumons à l'intérieur du périmètre à l'étude. Se connectant à la route 147, la structure de béton relie les deux rives par l'entremise du chemin Mitchell, dont le tracé se prolonge dans la partie septentrionale du hameau qui est désormais englobée dans la ville de Sherbrooke. Le pont est le seul endroit où il est possible d'observer le barrage et la petite centrale hydroélectrique attenante (nord-est), de même que les vestiges des anciens moulins (sud-est) à partir de l'espace public.

5. À l'origine, la rivière aux Saumons était désignée par le toponyme « rivière Ascot » jusqu'au moment de son abrogation en 1983.

6. Québec. Ministère du Développement durable, Environnement et Lutte contre les changements climatiques. *Expertise hydrique et barrages*. « Hunting, Barrage » [en ligne] : http://www.cehq.gouv.qc.ca/barrages/detail.asp?no_mef_lieu=X0002636



Topographie

Le hameau de Huntingville est situé dans l'ensemble physiographique du bas plateau appalachien, dans l'unité de paysage des Buttons du nord⁷. Du point de vue des caractères biophysiques, cette unité de paysage comporte des boutons et des vallons au creux desquels sillonnent des rivières en méandres. Le hameau de Huntingville est localisé au cœur d'un vallon traversé par la rivière aux Saumons qui est propice à l'agriculture. L'important couvert végétal qui borde les routes crée une fermeture visuelle en plusieurs endroits, limitant par le fait même la visibilité du hameau à distance (figure 6.56).

La topographie des lieux contribue à l'effet de surprise à l'approche du hameau, ce dernier n'étant jamais perceptible dans son ensemble. De ce fait, le hameau de Huntingville est représentatif de plusieurs agglomérations de moindre envergure de la MRC de Coaticook, leur implantation dans des fonds de vallées, près des cours d'eau, offrant peu de perspectives visuelles sur l'extérieur. Toutefois, ces mêmes milieux de vie sont souvent visibles à partir de points de vue d'intérêt.

7. Chantal PRUD'HOMME. *Caractérisation et évaluation des paysages de la MRC de Coaticook*. s.l., Paysages estriens, 2009, p. 10.

6.56 Le hameau de Huntingville est situé au creux d'un vallon traversé par la rivière aux Saumons et est entouré de végétation et de terres agricoles. Source : © Pierre Lahoud, 2015



6.56

À proximité de la rivière aux Saumons, la topographie joue un rôle important dans l'implantation des bâtiments dans le secteur à l'étude, alors que la déclivité des lieux vers le cours d'eau a été bien exploitée. À titre d'exemple, certaines portions de la route 147, de la rue Wilson et du chemin Suitoir présentent des niveaux d'implantation différents, les bâtiments construits du côté nord étant implantés majoritairement à la hauteur ou légèrement en contrebas de la voie publique, tandis que les bâtiments érigés de l'autre côté de la rue, au sud du secteur à l'étude, se dressent davantage en surplomb de la voie de circulation. La différence de dénivelés observable de part et d'autre de la voie publique varie passablement selon les endroits.

Érigées en bordure de la rivière aux Saumons, à proximité des moulins à farine et à scie de la famille Hunting au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle, les habitations situées aux 1445 et 1455, rue Wilson, de même qu'aux 4050-4052, route 147 (figure 6.57) et au 4092, route 147 (figure 6.58) sont implantées légèrement en contrebas de la voie publique, alors que les constructions environnantes, plus récentes, bénéficient de terrains surhaussés de manière à ce que le rez-de-chaussée s'élève au dessus du niveau de la rue. Cette particularité est également visible à la hauteur de la scierie Hunting, au 4175, route 147 (figure 6.59), ainsi que sur le chemin Suitoir, où des distinctions sont observables en ce qui à trait aux niveaux d'implantation (figure 6.60).



6.57 La topographie particulière des lieux, principalement introduite par l'encaissement de la rivière aux Saumons par rapport au réseau routier environnant, introduit divers niveaux d'implantation. Cette particularité est notamment observable sur la route 147, où les bâtiments érigés du côté du cours d'eau (à gauche) sont légèrement implantés en contrebas de la voie publique, alors que les résidences localisées de l'autre côté de la route (à droite) sont davantage en surplomb. Source : © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne]

6.58 L'accentuation du relief de part et d'autre de la route 147 est visible sur l'ensemble du secteur à l'étude, notamment à la hauteur de la rue Barber. Source : © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne]

6.59 La scierie Bois Hunting Inc. occupe un vaste site en surplomb de la route 147. Source : © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne]

6.60 Certains des bâtiments bordant le chemin Suitoir bénéficient également de la topographie particulière des lieux. Source : © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne]

Végétation

Le hameau de Huntingville est entouré de zones dégagées et de zones boisées, ce qui permet une diversité de champs visuels parfois ouverts, parfois davantage refermés. Les zones dégagées correspondent aux champs agricoles cultivés (cultures fourragères et céréalières, pâturages). Ailleurs, les zones forestières naturelles (mélange de conifères et de feuillus), caractérisées par une forte proportion de pins blancs⁸, ainsi que le reboisement progressif et le retour en friche de certaines parcelles auparavant dédiées à l'agriculture contribuent pour leur part à refermer les paysages.

8. Chantal PRUD'HOMME. *Caractérisation et évaluation des paysages de la MRC de Coaticook*. s.l., Paysages estriens, 2009, p. 10.

Dans les zones bâties, plus spécifiquement sur la route 147 et le chemin Sutor, les terrains comportent plusieurs arbres matures dont la canopée forme en quelques endroits un écran végétal presque continu aux abords de la voie publique. Outre la présence de plusieurs bosquets d'arbres sur les propriétés privées, des alignements formés par la plantation de conifères, notamment à la hauteur de la scierie, de feuillus, entre autres sur la parcelle de l'église Huntingville Universalist, de même que de haies de cèdres au cœur du hameau contribuent à refermer le paysage. La comparaison entre une vue aérienne prise en 1945 (figure 6.61) et une orthophotographie datée de 2013 (figure 6.62) illustre en effet la progression du couvert végétal à l'intérieur et en périphérie du hameau de Huntingville (figures 6.63 et 6.64).



6.61 Photographie aérienne du hameau de Huntingville, prise en 1945.
Source : © Québec. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1945



6.62 Orthophotographie du hameau de Huntingville, prise en 2013.
Source : © Table des MRC de l'Estrie, 2013



6.63 Au début des années 1980, le couvert végétal se concentrait davantage aux abords de la rivière aux Saumons, à l'intérieur du hameau de Huntingville.
Source : © BAnQ Sherbrooke.
Macro-inventaire du patrimoine québécois, 1979

6.64 Cette vue récente du hameau de Huntingville montre que la végétation est plus abondante aujourd'hui à l'intérieur de l'agglomération. Source : © Pierre Lahoud, 2015

UTILISATION DU SOL

Types de tissus

Bien que la superficie du hameau soit relativement restreinte, quatre types de tissus caractérisent le secteur à l'étude (carte 6.65) :

Tissu de type villageois

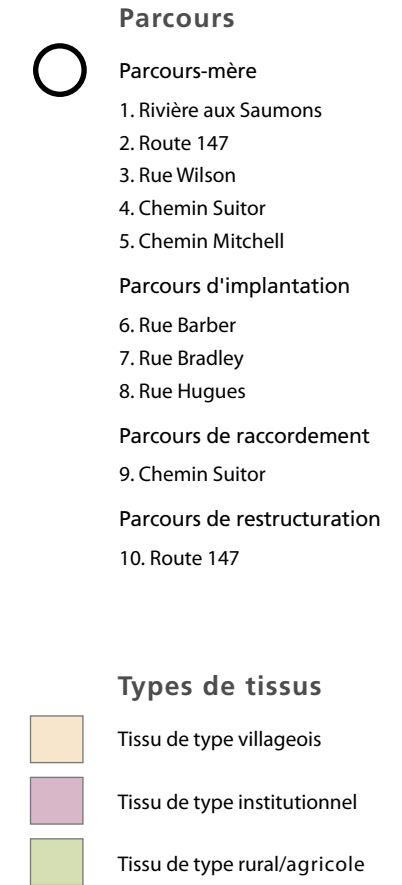
Le tissu de type villageois est concentré sur la rue Wilson, le chemin Sutor et la route 147, qui constituent les plus anciennes voies du secteur, ainsi que les rues Barber et Bradley. Autrefois, la densité bâtie était plus grande sur la rue Wilson, qui correspond au tracé initial de la route 147 avant son redressement au cours des dernières décennies, ainsi que sur le chemin Sutor. La disparition d'un certain nombre des bâtiments qui bordaient les tracés d'origine a eu pour conséquence d'aérer le cadre bâti, atténuant par le fait même le caractère villageois. Malgré le parcellaire irrégulier des lots composant le tissu villageois, une certaine uniformité est introduite par le gabarit et l'implantation régulière des bâtiments existants par rapport à la voie publique (figure 6.66).

Tissu de type institutionnel

De par leur fonction particulière et leur monumentalité, l'église Huntingville Universalist, son cimetière attenant, le Huntingville Cemetery, de même que la Huntingville School House forment un tissu de type institutionnel à l'intérieur du hameau. Localisés légèrement en retrait des activités industrielles qui ont cours sur les berges de la rivière aux Saumons, de l'autre côté de la route 147, ces bâtiments institutionnels sont implantés à la hauteur du chemin Mitchell. Bien qu'elles bénéficient de superficies comparables au tissu villageois, les parcelles occupées par l'église et l'ancienne école sont davantage végétalisées, atténuant par le fait même leur présence dans le secteur à l'étude (figure 6.67).

Tissu de type rural/agricole

Ce type de tissu est présent sur près de la moitié du hameau de Huntingville. Façonnées par les pratiques agricoles, les vastes terres localisées au sud-est du secteur à l'étude s'étendent de part et d'autre de la route 147 et du chemin Sutor et sont bordées au nord par les méandres de la rivière aux Saumons. Davantage agro-forestières, la vaste parcelle localisée au sud de la route 147 est de nos jours occupée par une scierie. Peu de bâtiments sont implantés sur ces parcelles et, lorsque c'est le cas, ils sont généralement plus éloignés de la voie publique et distancés les uns des autres. Les implantations de type rural/agricole dominent le paysage environnant dès que l'on s'éloigne du hameau (figure 6.68).



6.65 Plan du hameau de Huntingville illustrant les différents types de tissus, les principaux parcours ainsi que le parcellaire. Carte schématique : Guy Mongrain. Source : © MRC de Coaticook, 2015



6.66



6.67



6.68

Parcours

Le secteur à l'étude comprend plusieurs parcours de différentes natures. À l'instar de nombreux hameaux implantés aux abords d'un cours d'eau principal, la rivière aux Saumons constitue un parcours en soi. Sillonnant au cœur même du hameau de Huntingville, le réseau hydrographique comporte un débit d'eau plus prononcé en certains endroits qui pourrait avoir favorisé la navigation sur certaines portions de son parcours. Toutefois, considérant la fluctuation du niveau d'eau, il y a lieu de penser que l'ouverture du territoire à la colonisation ait pu se faire dans un premier temps par l'entremise d'un sentier longeant les rives du cours d'eau, avant que les premiers chemins terrestres ne soient aménagés.

La route 147, qui dessert du sud au nord l'ensemble du territoire de la MRC de Coaticook, s'étend de la frontière canado-américaine, dans la municipalité de Dixville, jusqu'aux routes 108 et 143, à Waterville. Cette voie de communication constitue un parcours-mère de première importance pour la région, alors qu'elle a largement contribué à la colonisation des Cantons-de-l'Est par les Loyalistes en provenance de l'État du Vermont (É.-U.). L'axe formé par la route nationale constitue également un parcours d'implantation, alors que plusieurs des constructions composant le hameau de Huntingville, dont les bâtiments institutionnels, sont concentrées aux abords de son tracé, à proximité des anciens moulins à farine et à scie établis sur la rive gauche de la rivière aux Saumons.

6.66 Tissu de type villageois sur la route 147.

6.67 Tissu de type institutionnel vu à partir du Huntingville Cemetery, avec l'église Huntingville Universalist (à gauche) et la *Huntingville School House* (à droite).

6.68 Tissu de type rural/agricole sur le chemin Suitor.

6.69 La rivière aux Saumons en direction est, vue à partir des berges du Parc Huntingville. Ce cours est au cœur même du développement du hameau d'Huntingville, principalement par l'entremise du pouvoir hydraulique de l'endroit.



6.69

Au cours du dernier quart du 20^e siècle, la route 147 a fait l'objet d'importants travaux visant l'élargissement de l'emprise routière de manière à accroître la fluidité de la circulation automobile. Pour l'occasion, le segment localisé à l'est de l'intersection formée par le chemin Suitor a fait l'objet d'un redressement avec le dédoublement de la voie de circulation existante, atténuant par le fait même le parcours sinueux qui caractérisait initialement le tracé à cet endroit. La rue Wilson, qui correspond au tracé initial de la route 147, a été préservée dans sa quasi totalité, l'extrémité est se concluant désormais par une impasse.

Aménagé à angle droit par rapport à la route nationale, le chemin Suitor endosse à la fois le rôle de parcours-mère et de parcours de raccordement, son tracé incurvé reliant initialement le moulin à farine de Huntingville aux agglomérations localisées davantage au sud, dont le hameau de Milby et la ville de Waterville. Bien que peu représenté dans le secteur à l'étude, le chemin Mitchell est également un parcours-mère qui relie les deux rives de la rivière aux Saumons avant de se prolonger vers le nord-est du territoire.

Les rues Bradley et Barber s'apparentent pour leur part à des parcours d'implantation principalement destinés à favoriser le lotissement des lots plus récents, alors que la rue Hugues a été aménagée de manière à faciliter l'accès à l'intérieur des terres agricoles (*voir carte 6.65*).



- 6.70 La route 147 en direction du hameau de Huntingville à partir de Milby. Ce parcours-mère de première importance pour la région a largement contribué à la colonisation du territoire, en plus d'agir comme parcours d'implantation alors que plusieurs des constructions du hameau étaient initialement concentrées à ses abords.
- 6.71 La route 147 en provenance de Lennoxville. La densité de la canopée obstrue complètement la vue à l'arrivée dans la partie sud du hameau de Huntingville.
- 6.72 La rue Wilson témoigne encore à ce jour du tracé initial de la route 147 (auparavant la route 22) à l'intérieur du hameau de Huntingville (voir carte 6.50). Il s'agit également du seul lien routier permettant d'accéder au parc de Huntingville (à gauche).
- 6.73 Aménagé perpendiculairement à la route 147, à la hauteur des anciens moulins à farine et à scie de la famille Hunting, le chemin Suitor est à la fois un parcours-mère et un parcours de raccordement, alors que la voie de circulation constituait initialement le seul lien entre Huntingville à Milby.
- 6.74 Le chemin Mitchell prend naissance à partir de la route 147, dans le secteur à l'étude, et se prolonge au-delà de Huntingville sur la rive droite de la rivière aux Saumons. Par l'entremise du pont qu'il emprunte, ce chemin constitue le seul lien routier à relier les deux rives à la hauteur du hameau.
- 6.75 La rue Bradley est un parcours d'implantation destiné à faciliter le lotissement à l'intérieur des terres initialement destinées à l'agriculture.

Parcellaire

Le parcellaire du hameau de Huntingville est irrégulier. De ce fait, il n'est pas possible de déterminer une parcelle type en raison des nombreuses variations observées tant au niveau de la superficie (largeur et profondeur) que de la forme des lots. La présence de la rivière aux Saumons au nord du secteur à l'étude, de même que les tracés des divers chemins anciens non rectilignes qui parcourent le hameau, introduisent des lots de formes et de dimensions diversifiées. Par ailleurs, les petites parcelles composant les tissus de types villageois et institutionnel côtoient d'immenses parcelles des tissus de types rural/agricole, ce qui a pour effet d'accentuer l'irrégularité du parcellaire. La plus grande uniformité du parcellaire est perceptible dans la portion méridionale du secteur à l'étude, notamment en raison des lignes de lots latérales qui sont presque toutes perpendiculaires au chemin Sutor et aux rues Bradley et Barber.

Sur le territoire même, le parcellaire est peu visible au regard du promeneur, les limites latérales et arrière des parcelles étant rarement définies. La majorité des parcelles ne présente aucune limite claire à même d'indiquer les délimitations de terrain. Toutefois, des rangées d'arbres (feuillus et conifères), des haies de cèdres ou des clôtures de perches suivent parfois les lignes de lot. La limite avant des propriétés varie pour sa part selon l'endroit où l'on se trouve dans le hameau, alors que la limite entre l'espace privé et la voie publique est plus diffuse. Destiné à préserver l'intimité des occupants des lieux, des écrans de verdure plus ou moins denses structurent l'espace public de façon fort efficace aux abords de la voie de circulation, notamment en divers endroits de la route 147 et du chemin Sutor.

6.76 Dans le présent cas, l'emplacement du boisé en arrière cour correspond à l'emplacement de la limite de lot.

6.77 Des clôtures de perches encadrent de part et d'autre la voie d'accès menant à la maison de ferme, sur le chemin Sutor.

6.78 Suite au redressement de la route 147 au cœur même du hameau de Huntingville, l'ancien tracé, qui correspond de nos jours à la rue Wilson, se termine dorénavant par une impasse donnant sur une propriété privée. Une clôture de bois délimite dorénavant l'accès à cette dernière. (1455, rue Wilson)

6.79 Certains terrains sont délimités à l'avant par une clôture de perche.

6.80 L'intimité de plusieurs propriétés du hameau est assurée par des écrans végétalisés, notamment sur la route 147.

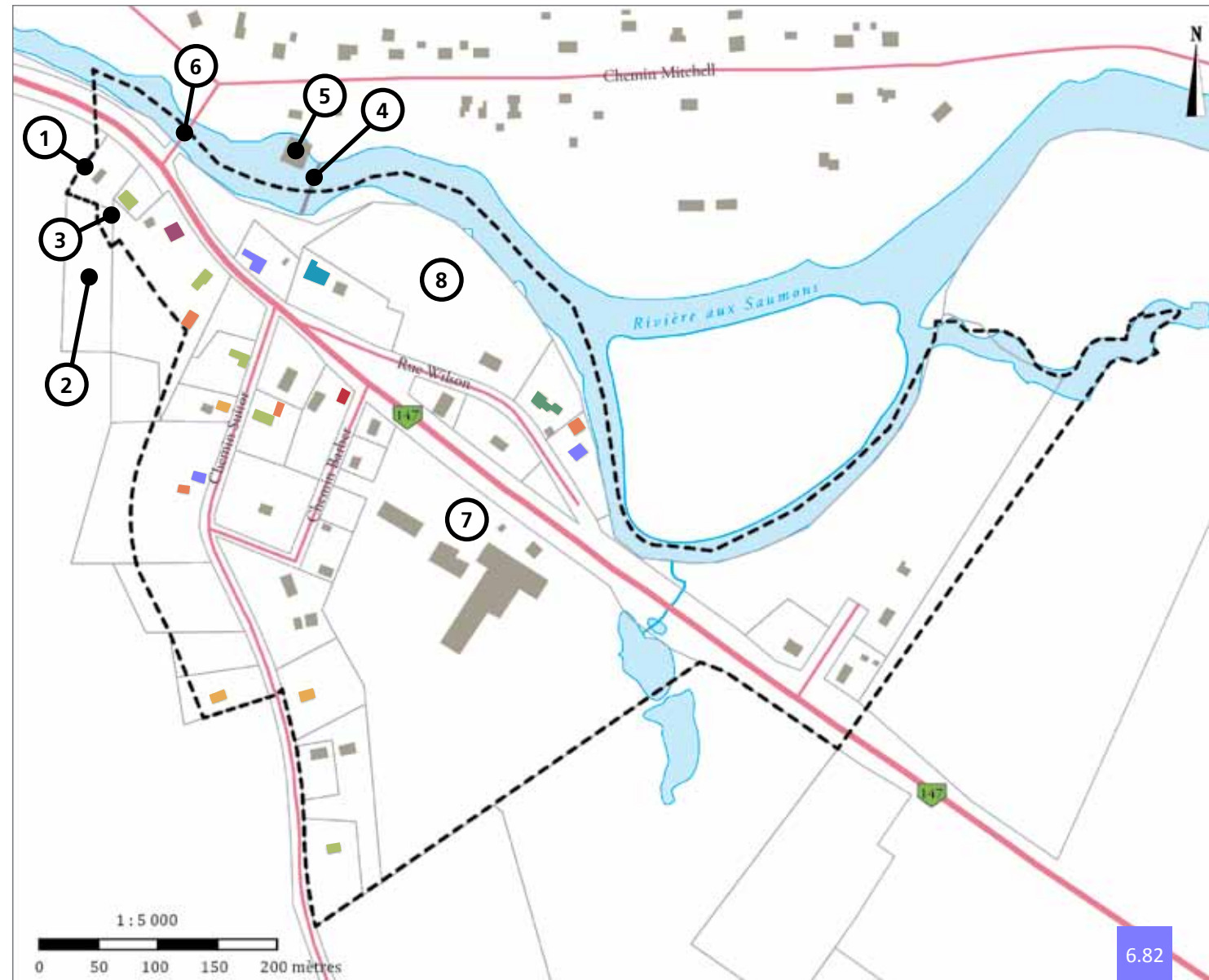
6.81 Certaines propriétés du chemin Sutor sont également dissimulées par des écrans végétalisés.



BÂTI

Types architecturaux dominants

Le bâti de base du hameau villageois de Huntingville à Waterville est composé de résidences unifamiliales dont certaines, d'apparence cossue, témoignent de l'effervescence du hameau tout particulièrement dans la deuxième portion du 19^e siècle. Le cottage vernaculaire américain est la typologie la plus répandue, de même que quelques-unes de ses variantes dont le cottage vernaculaire américain avec mur-pignon en façade (*figure 6.83*) et le cottage vernaculaire américain avec lucarne-pignon (*figure 6.84*). À l'exception de la maison cubique qui est présente en nombre restreint (*figure 6.85*), le cadre bâti comporte quelques exemples de typologies marginales, dont une maison Second Empire (*figure 6.86*), une maison Arts & Crafts (*figure 6.87*) et une maison à loggia (*figure 6.88*). Quelques bâtiments de ferme (*figure 6.89*) et des dépendances (*figure 6.90*) complètent le cadre bâti de base.



- Bâti spécialisé**
- 1. Huntingville Universalist Church
 - 2. Huntingville Cemetery
 - 3. Ancienne école de rang
 - 4. Barrage Huntingville
 - 5. Ancien moulin de Huntingville
 - 6. Pont P-07078
 - 7. Scierie W.H. Hunting & Sons Ltd / Bois Hunting inc.
 - 8. Parc Huntingville

- Bâti de base**
- Cottage vernaculaire américain
 - Cottage vernaculaire américain avec mur-pignon en façade
 - Cottage vernaculaire américain avec lucarne-pignon
 - Maison Second Empire
 - Maison cubique
 - Maison Arts & Crafts
 - Maison à loggia
 - Grange-étable et dépendances
 - Autres

6.82 Identification des bâtiments spécialisés et des typologies architecturales.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015



6.83



6.85



6.87



6.89



6.84



6.86



6.88



6.90

6.83 Cette maison de ferme présente les caractéristiques du cottage vernaculaire américain avec son plan rectangulaire, son élévation d'un étage et demi et sa toiture à deux versants. Dans le présent cas, la façade principale est aménagée dans le mur-pignon. (4035, route 147)

6.84 Cette résidence reprend le modèle du cottage vernaculaire américain avec lucarne-pignon. (1445, rue Wilson)

6.85 Maison cubique caractérisée par son plan carré, son élévation de deux étages et son toit en pavillon. (4165, chemin Suitor)

6.86 Implantée à proximité des installations industrielles du hameau de Huntingville, cette résidence cossue s'inscrit dans le style Second Empire avec sa toiture mansardée. (4092, route 147)

6.87 Résidence d'inspiration Arts & Crafts, notamment avec son parement en bardeau de bois, ses colombages et ses ouvertures de dimensions variées. (4025, route 147)

6.88 Caractérisée par son balcon en alcôve dans le mur-pignon, la maison à loggia est un modèle architectural observable dans la deuxième moitié du 19^e siècle plus spécifiquement dans les Cantons-de-l'Est. (4095, route 147)

6.89 Grange-étable coiffée d'une toiture à deux versants droits et recouverte d'un parement en planche de bois à clin. (4035, route 147)

6.90 Ancienne écurie surmontée d'un toit brisé et recouvert d'un parement en planche de bois à feuillure. (1455, rue Wilson)

Le bâti spécialisé comprend un noyau institutionnel constitué de l'église Huntingville Universalist et de l'ancienne école de rang du district n° 3 d'Huntingville, toutes deux érigées au début des années 1840 (figure 6.91). Le Huntingville Cemetery complète l'ensemble institutionnel (figure 6.92). À cela s'ajoute un ancien moulin à scie, implanté sur la rive droite de la rivière aux Saumons et dont la présence témoigne de l'essor industriel qu'a connu le hameau de Huntingville jusque dans la première moitié du 19^e siècle, ainsi que le barrage Hunting, un ouvrage de génie civil de forte contenance qui alimente une petite centrale hydroélectrique aménagée à l'intérieur de l'ancien moulin à scie (figure 6.93).



6.91 Tous deux érigés au début des années 1840, l'ancienne école de rang du district n° 3 de Huntingville et l'église Huntingville Universalist témoignent des pratiques architecturales de l'époque, largement inspirées par les courants en vogue aux États-Unis, qui se traduisent notamment au niveau de la volumétrie, des ouvertures et du parement en planches de bois à clin. (3975, route 147)
Source : © Patri-Arch, 2010

6.92 Dissimulé en quasi totalité par l'abondante végétation qui borde la route 147, le Huntingville Cemetery est aménagé sur un terrain de forme étirée qui se prolonge à l'arrière de l'église Huntingville Universalist et de l'ancienne école de rang attenante. Le lieu de sépultures est délimité à l'avant par un muret de briques ouvert en son centre par la présence d'un portail. (3975, route 147)
Source : © Patri-Arch, 2010

6.93 L'ancien moulin à planer, de même que le barrage en béton attenant, constituent les derniers vestiges de l'important complexe industriel progressivement mis en place de part et d'autres de la rivière aux Saumons par la famille Hunting au cours du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle. (1310, chemin Mitchell)

Implantation du bâti

Dans la majorité des cas, les résidences et les institutions du hameau de Huntingville font face à la voie publique. La façade principale est disposée parallèlement à la voie de communication et un certain alignement des façades est perceptible. Les marges avant et latérales, de même que les cours arrière, varient considérablement au gré des dimensions et des formes irrégulières des lots (*figure 6.94*).

À l'exemple de la plupart des résidences, les institutions sont implantées du côté sud de la route 147, soit à l'opposé de la rivière aux Saumons (*figure 6.95*). Cette particularité s'explique principalement par l'occupation quasi-exclusive par la famille Hunting des lots situés entre la route 147 et le cours d'eau, en bordure de l'actuelle rue Wilson, ce qui a mené à la concentration des bâtiments industriels de l'entreprise familiale (moulins à farine, scierie, moulin à planer, etc.) et de certaines des résidences érigées par des membres de la famille Hunting. La position légèrement oblique par rapport à la route nationale de l'ancien magasin général Gamsby (*figure 6.96*) et de l'imposante résidence érigée par William Herbert Hunting (*voir figure 6.86*) s'explique par l'ancienne emprise de la route 147 qui suivait le tracé de l'actuelle rue Wilson.

Le hameau de Huntingville présente une faible densité bâtie, alors que les bâtiments localisés au sud de la route 147 et de part et d'autre du chemin Suitor bénéficient de grandes parcelles (*figure 6.97*). Les constructions sont isolées les unes des autres et disposées parallèlement par rapport à la voie publique. Un certain nombre de résidences sont partiellement dissimulées par l'important couvert végétal qui occupe une part plus ou moins importantes des lots.

Peu nombreux à l'intérieur du périmètre à l'étude, les bâtiments secondaires sont implantés au gré des besoins et des usages, sans obéir à une règle d'organisation précise. Quelques-uns sont annexés à une résidence, alors que les autres sont isolés, indépendamment de toutes autres constructions et sans ordre apparent (*figure 6.98*). Deux des dépendances localisées dans le secteur à l'étude sont coiffées d'un toit brisé, alors que les deux autres sont surmontées d'une toiture à deux versants droits.

6.94 Alignement de cottages vernaculaires américains sur le chemin Suitor, en direction nord.



6.94



6.96



6.95



6.97

6.95 Le noyau institutionnel formé de l'école Huntingville, de l'église Huntingville Universalist et du Huntingville Cemetery est localisé du côté sud de la route 147. (3975, route 147)

6.96 L'implantation légèrement oblique de l'ancien magasin général Gamsby (à droite) par rapport à la route 147 témoigne du tracé initial de la voie de circulation, avant son redressement. (4050, route 147)

6.97 Maison de ferme implantée en retrait de la voie publique. La façade principale est orientée vers la vaste terre agricole attenante. (4265, chemin Suitor)

6.98 Les dépendances sont implantées dans le secteur à l'étude sans suivre de règles d'organisations précises. (4135, chemin Suitor)



6.98

Volumétrie

Si l'implantation rythme le paysage, les volumes y participent tout autant. Tant le mur-pignon que le mur gouttereau peuvent longer la voie publique et la façade principale est disposée aléatoirement dans l'un ou l'autre des sens.

Le volume est généralement peu élevé par rapport au niveau du sol. La forme du plan varie davantage. Lorsque le plan rectangulaire de base est agrandi par un volume annexe, ce dernier se trouve traditionnellement dans le prolongement du plan initial (figure 6.99), mais parfois perpendiculaire à celui-ci de façon à créer un plan en « L ». Les adjonctions sont fréquentes, sans toutefois être systématiques. Trois résidences s'apparentent à la maison-bloc, qui se caractérise par l'annexion d'une dépendance à une résidence (figure 6.99; voir figure 6.84). Observable en divers endroits des Cantons-de-l'Est, notamment sur le territoire de la MRC de Coaticook, la maison-bloc permet notamment de diminuer les déplacements extérieurs d'un bâtiment à l'autre, tout particulièrement en période hivernale. Un seul exemplaire de maison à loggia est également observable dans le secteur à l'étude. Caractérisée par son balcon en alcôve dans le mur-pignon, la maison à loggia est un modèle architectural observable dans la deuxième moitié du 19^e siècle plus spécifiquement dans les Cantons-de-l'Est (figure 6.101).

Malgré une variété de modèles, le volume de plan rectangulaire s'élevant sur un étage et demi est le plus fréquent. La toiture à deux versants droits est celle qui coiffe le plus souvent les bâtiments. Ces caractéristiques témoignent de la volumétrie du cottage vernaculaire américain, à l'instar de la maison Arts & Crafts qui reprend également ces spécificités (voir figure 6.87). Même les bâtiments institutionnels s'inscrivent dans cette logique. À cela s'ajoutent quelques résidences coiffées selon les cas d'une toiture en pavillon (figures 6.103 et 6.104) associées au modèle de la maison cubique, ou d'une toiture composée d'un terrasson et de brisis, qui réfère au Second Empire (figure 6.105).



6.99



6.102



6.104



6.100



6.103



6.105



6.101

6.99 Ce cottage vernaculaire américain avec mur-pignon en façade témoigne des principales caractéristiques architecturales de ce style avec son élévation d'un étage et demi, sa toiture à deux versants droits et l'ordonnance symétrique de ses ouvertures. La résidence s'apparente à la maison-bloc par la disposition linéaire des différents volumes qui se culmine par la présence d'une dépendance, à l'opposé du corps de logis principal. (4035, route 147)

6.100 Cottage vernaculaire américain avec mur-pignon en façade principale. La galerie qui ornaient initialement la partie avant a été cloisonnée pour en faire une véranda. (4140, chemin Suitor)

6.101 Maison à loggia caractérisée par la disposition du mur-pignon en façade principale et l'aménagement dans la partie supérieure d'un balcon en alcôve. (4095, route 147)

6.102 Implantée en bordure du chemin Suitor, à peu de distance de la route 147, cette résidence se caractérise par son élévation sur un étage et demi et sa toiture à deux versants droits. (4135, chemin Suitor)

6.103 Cet ancien magasin général s'apparente à la maison cubique, notamment avec son gabarit s'élevant sur deux étages surmonté d'un toit en pavillon. (4050, route 147)

6.104 Implantée en retrait de la voie publique, à proximité de la rivière aux Saumons, cette résidence de brique se distingue par sa volumétrie cubique coiffée d'un toit en croupe, ainsi que ses galeries superposées. (1455, rue Wilson)

6.105 Érigée pour William Herbert Hunting et sa famille, cette imposante résidence de trois étages s'apparente au style Second Empire avec sa toiture composée d'un terrasson et de brisis. (4092, route 147)

Caractéristiques architecturales dominantes

Considérant le nombre restreint de bâtiments présents dans le secteur à l'étude du hameau de Huntingville, de même que l'appauvrissement du cadre bâti en lien avec la perte d'un certain nombre de bâtiments depuis le début du 20^e siècle, notamment avec les crues des eaux subites et les incendies, il est difficile de statuer sur des caractéristiques architecturales dominantes ou récurrentes. Le bois est le matériau de revêtement original et caractéristique des constructions du hameau de Huntingville. Aucune construction n'est bâtie en maçonnerie de pierre, tandis que deux résidences comportent une structure de brique. Dans les deux cas, ces résidences auraient été construites pour des descendants directs de William et Seth Hunting. La pierre n'est utilisée que pour les murs de fondations des bâtiments les plus anciens.

De nos jours, le bois recouvre un peu plus de la moitié des façades des bâtiments, que ce soit sous la forme de planches à clin horizontales (*figure 6.106*), verticales ou de bardeaux. Quoique que relativement peu répandus dans le secteur à l'étude, les revêtements légers d'imitation tels le vinyle et l'aluminium ont remplacé au fil du temps les parements de bois de quelques résidences du hameau, altérant du même coup leurs caractéristiques architecturales d'origine. Les prolongements extérieurs, les ouvertures et les ornements sont également en bois, lorsque ceux-ci n'ont pas été remplacés par des matériaux synthétiques. Quant aux toitures, elles sont revêtues majoritairement de tôle profilée et, dans une moindre proportion, de bardeaux d'asphalte. Malgré cette tendance à la standardisation des matériaux, certains bâtiments se distinguent par le parement de leur toiture, dont une maison de ferme qui a conservé son parement en tôle embossée (*figure 6.107*), ainsi qu'une résidence cossue qui est coiffée d'une toiture en tôle pincée (*figure 6.110*).



6.106

Les ouvertures sont généralement de forme rectangulaire (*figure 6.106*), à l'exception des deux résidences en brique qui comportent des ouvertures à arc surbaissé. La fenêtre typique est à guillotine en bois ou en PVC. Bien que les portes de facture contemporaine gagnent en popularité, une vaste proportion de résidences ont conservé leurs portes de conception traditionnelle en bois. Il en est autrement pour les fenêtres qui, bien qu'elles aient préservé pour la plupart leur ouverture à guillotine, ont été remplacées dans une plus vaste proportion par des modèles contemporains. Les lucarnes sont peu répandues. Occasionnellement, une lucarne-pignon est disposée au centre de la façade principale.

Les prolongements extérieurs sont variés, allant du porche (*figure 6.108*) à la galerie couverte d'un auvent indépendant (*figure 6.109*). De ce nombre, certaines de ces saillies ont été cloisonnées afin d'en faire des vérandas. Si la majorité de ces éléments en saillie possède une ornementation plus ou moins épurée, notamment à la suite de leur remplacement par des composantes synthétiques, certaines galeries s'illustrent par leur ornementation en bois composée de poteaux tournés, d'aiseliers ou de boiseries décoratives (*figure 6.110*). Les chambranles simples encadrent les ouvertures des bâtiments qui ont préservé leur parement de planches à clin en bois, à l'instar des planches cornières qui constituent un autre élément fréquent dans l'ornementation de ces résidences.



6.107



6.108

- 6.106** Le bois est largement représenté dans le secteur à l'étude, notamment au niveau du parement des murs, majoritairement en planches de bois à clin, ainsi que les chambranles simples des fenêtres. (4035, route 147)
- 6.107** De la tôle en plaque à motifs embossés revêt encore à ce jour de la toiture de cette résidence cubique. (4165, chemin Suitor)
- 6.108** Ce porche comporte un auvent à deux versants supporté par des piliers de bois ouvragés. (4165, chemin Suitor)



6.109



6.110

- 6.109** À l'instar de plusieurs résidences du secteur à l'étude, les bardeaux de bois sont largement utilisés comme matériau de revêtement, notamment sur les éléments en saillie tels les garde-corps de ces galeries superposées. (1455, rue Wilson)
- 6.110** Cette résidence se démarque notamment par l'ornementation de sa galerie, dont les piliers sont soulignés dans la partie supérieure par des aiseliers aux motifs élaborés. (1445, rue Wilson)

Aménagements paysagers

Dans l'ensemble, les aménagements paysagers à l'intérieur du secteur à l'étude de Huntingville sont soignés et mettent en valeur le caractère champêtre de l'endroit. La majorité des propriétés, qu'elles soient institutionnelles ou résidentielles, comportent des parterres simplement gazonnés (figure 6.111). Les arbres de différentes essences, qui forment un important couvert végétal en divers endroits du hameau, sont nombreux tant en cour arrière, dans les marges latérales (figure 6.112), qu'aux abords de la voie publique (figure 6.113). À cela s'ajoutent des clôtures de perches et des arbustes, qui jouent à la fois une fonction décorative, symbolique et fonctionnelle, notamment en délimitant les limites des terrains ou les allées reliant les résidences à la voie publique (figure 6.114).

De nos jours, la portion du hameau localisée au sud de la rivière aux Saumons fait partie intégrante de la municipalité de Waterville, alors que la portion nord de l'agglomération est englobée dans la municipalité de Sherbrooke. Dans le secteur à l'étude, aucun bâtiment ne relève directement de la municipalité de Waterville. Seul espace public sur l'ensemble du territoire à l'étude, le parc de Huntingville est localisé sur une vaste parcelle de forme irrégulière, qui est bordé au sud par la rue Wilson (tracé original de la route 147) et au nord par la rivière aux Saumons. Le parc comprend notamment un terrain de balle molle et des modules de jeux pour les enfants. Le site, qui est aménagé à peu de distance des vestiges des anciens moulins à farine et à scie d'Huntingville, faisait initialement partie intégrante des lots acquis par la famille Hunting dans la première moitié du 19^e siècle (figure 6.115).

Bien que la localité de Huntingville s'inscrive directement sur le tracé du Chemin des Cantons, le hameau ne comporte aucune étape, ni de panneau signalétique aux couleurs du circuit patrimonial à même d'identifier la destination comme étant l'un des principaux attraits touristiques de la Vallée de la Coaticook. L'unique panneau d'interprétation présent dans le secteur est localisé sur la marge avant de l'église universaliste et de l'école de rang attenante. Toutefois, les données y sont pratiquement illisibles, considérant les dommages causés par les intempéries et l'usure du temps.



6.111



6.114



6.112



6.115



6.113

6.111 La majorité des aménagements paysagers à l'intérieur du hameau se compose de parterres simplement gazonnés. (4035, route 147)

6.112 La végétation est omniprésente dans le hameau, et ce tant en cour arrière qu'en périphérie des parcelles. (1445, rue Wilson)

6.113 La marge avant des propriétés est parfois soulignée par un alignement de cèdres, assurant ainsi davantage d'intimité pour les occupants. (4092, route 147)

6.114 La végétation et les clôtures de perches sont parfois mis à contribution pour délimiter les voies d'accès menant aux résidences. (4320, chemin Sutor)

6.115 Le parc Huntingville occupe une vaste superficie en bordure de la rivière aux Saumons, principalement occupée par un terrain de balle molle. (rue Wilson)

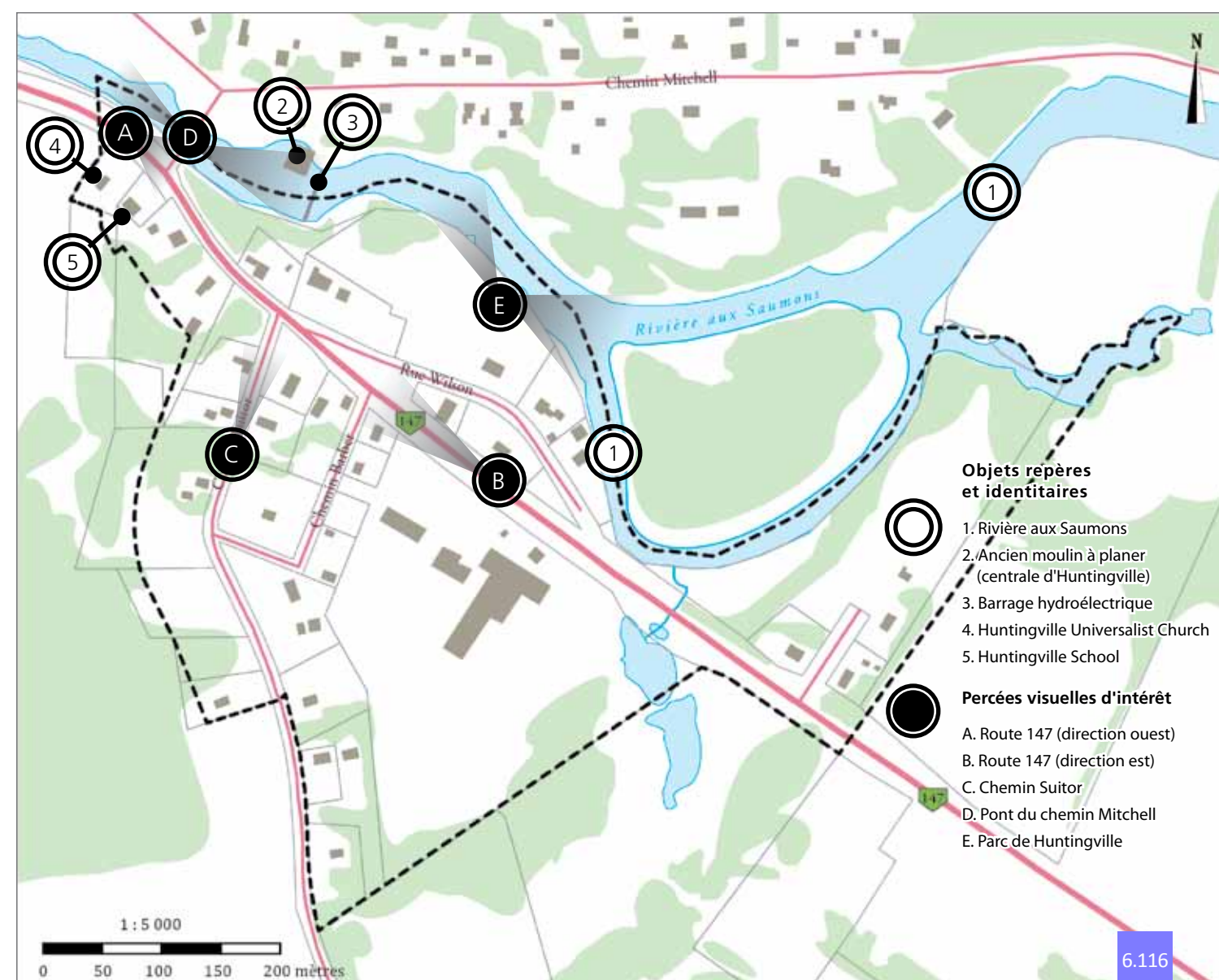
ANALYSE VISUELLE DU PAYSAGE

Objets repères et identitaires

Naturel

La rivière aux Saumons est le principal élément identitaire naturel digne de mention dans le hameau de Huntingville (figure 6.117). Ce cours d'eau, dont le parcours sinueux longe en certains endroits la route 147 avec plus ou moins de régularité, est à l'origine de la localisation et de la configuration du hameau de Huntingville, initialement localisé au sud de la rivière, alors que le pouvoir hydraulique de l'endroit est favorable à l'implantation de moulins.

Peu visible dans la portion est du hameau, notamment en raison de son encaissement et de la végétation dense qui la borde, la rivière aux Saumons se dévoile davantage à partir du pont qui l'enjambe, sur le chemin Mitchell, ce qui donne lieu à des points de vue d'intérêt. À l'ouest du chemin Mitchell, la rivière aux Saumons se dévoile davantage aux regards à partir de la route 147 en raison des nombreuses ouvertures visuelles offertes aléatoirement par la végétation qui bordent la rive gauche du cours d'eau. Le site du parc de Huntingville, dont les berges sont définies au nord par le tracé sinueux de la rivière aux Saumons, offre des points de vue de grand intérêt sur le cours d'eau.



6.117

6.116 Identification des objets repères et identitaires ainsi que des perspectives visuelles d'intérêt.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

6.117 La rivière aux Saumons est l'un des principaux éléments identitaires naturels du hameau de Huntingville.
Source : © Pierre Lahoud, 2015

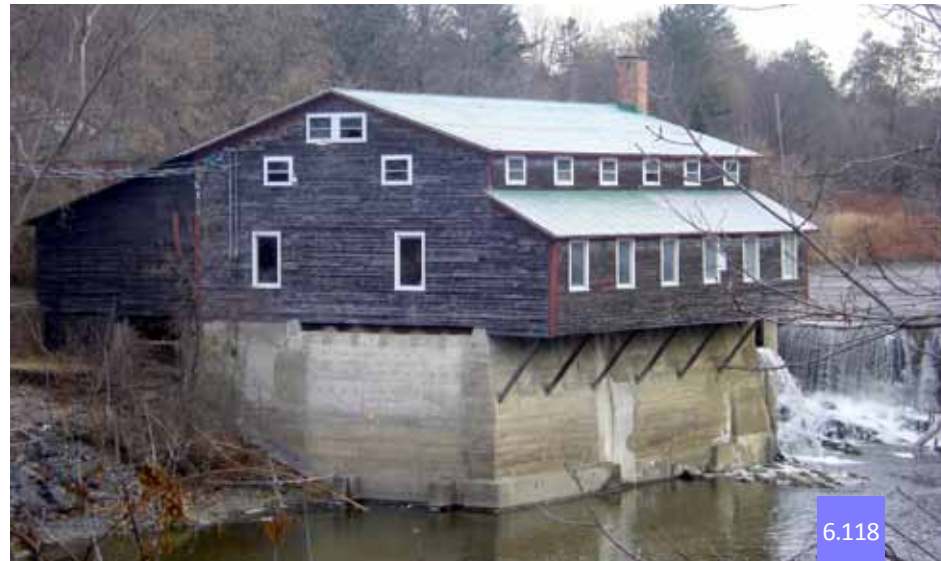
Anthropique

L'ancien moulin à planer, le barrage Hunting, l'église Huntingville Universalist ainsi que l'ancienne école de rang sont les principaux objets repères du hameau de Huntingville. Érigé en 1939 par Kenneth Hunting, le moulin à planer s'élève à l'emplacement original du premier moulin à scie de la famille Hunting, sur la rive droite de la rivière aux Saumons. Implanté à la hauteur des moulins à farine et de la deuxième scierie, sur la rive gauche, l'ensemble industriel est initialement relié d'une rive à l'autre par un imposant barrage en bois rond construit en 1904. Ce dernier laisse place à un ouvrage en béton en 1946. Suite à l'incendie dévastateur qui détruit les moulins de la rive gauche en 1960, les activités de l'usine de rabotage sont relocalisées dans les nouvelles installations industrielles de la famille Hunting, sur la route 147. En 1995, l'ancien moulin à planer et le barrage attenant sont rachetés par Boralex Inc., qui procède dès l'année suivante à la transformation du bâtiment pour en faire une petite centrale hydroélectrique d'une puissance de 0,3 MW dont l'énergie produite est vendue à Hydro-Québec. Bien que la centrale ait depuis cessé ses activités, l'ensemble constitue l'un des derniers témoins des activités industrielles qui ont eu cours dans ce secteur du hameau jusqu'au début des années 1960, essentiellement sous la gouverne de la famille Hunting (figures 6.118 et 6.119).

Implantée légèrement en retrait de l'effervescence qui animait le hameau d'Huntingville tout au long du 19^e siècle et au cours de la première moitié du 20^e siècle, l'église Huntingville Universalist domine les constructions environnantes depuis sa construction en 1843. Doté d'un imposant clocher, le lieu de culte, dont la structure est percée de vastes baies vitrées, bénéficie d'une grande parcelle dont la marge avant est délimitée par le tracé légèrement recourbé de la route 147. De nos jours, l'église protestante de même que le Huntingville Cemetery, qui se prolonge à l'arrière du lieu de culte, sont peu visibles à partir de la voie publique, notamment en raison de la densité du couvert végétal qui délimite le périmètre des deux lots contigus. Seuls quelques endroits permettent d'observer l'ensemble institutionnel constitué de l'église, de l'ancienne école de rang et du cimetière, en partie ou dans sa totalité, notamment à partir de la route 147 en direction ouest, peu avant d'arriver à son point de jonction avec le chemin Mitchell (figure 6.120).

Implantée légèrement en retrait de la route 147, l'ancienne école de rang du district n° 3 de Huntingville, possiblement construite vers 1840, est passablement dissimulée par la canopée environnante. Néanmoins, quelques points de vue permettent d'observer clairement la structure de bois, notamment à partir

du chemin Mitchell, à partir du pont qui enjambe à cet endroit la rivière aux Saumons, ainsi qu'à partir de la route 147, davantage en provenance de l'est. Bien que la simplicité de sa structure de bois et la densité de la canopée environnante atténuent quelque peu l'impact de sa présence dans le cadre bâti environnant, l'ancienne école de rang de Huntingville est un objet repère et identitaire d'une grande valeur symbolique, en regard de l'ensemble institutionnel qu'elle forme avec l'église protestante attenante, et son importance pour la communauté locale, tant à titre d'établissement scolaire que de centre communautaire (figure 6.121).



6.118 L'ancien moulin à planer, qui surplombe la rivière aux Saumons à partir de la rive droite, est le dernier vestige du complexe industriel de la famille Hunting. (1310, chemin Mitchell)

6.119 Érigé en 1946 par Kenneth Hunting, le barrage de béton traverse l'ensemble de la rivière aux Saumons. Encore de nos jours, il assure le lien entre le moulin à planer (rive droite) et les vestiges des anciens moulins (rive gauche), propriétés de la famille Hunting. (rivière aux Saumons)

6.120 L'église Huntingville Universalist s'élève sur un promontoire délimité à l'avant par une canopée plus ou moins dense, en bordure du tracé légèrement incurvé de la route 147. (3975, route 147)

6.121 L'ancienne école de rang complète le noyau institutionnel du hameau de Huntingville, avec le lieu de culte et le cimetière attenants. (3975, route 147)



Perspectives visuelles

Vers le hameau

En général, la topographie du vallon et la densité du couvert végétal contribuent largement à la diversification des perspectives visuelles selon l'accès emprunté pour se diriger vers le hameau. Cet état de fait est d'autant plus véridique en période estivale, au moment où le feuillage des arbres atteint son plein déploiement. Dans l'ensemble, les vues lointaines donnant sur le secteur à l'étude, localisé à gauche de la rivière aux Saumons, sont quasi inexistantes (*figures 6.122 à 6.125*).

6.122 À l'approche du hameau, la végétation prédomine alors que seule la scierie Bois Hunting Inc. est perceptible au loin à partir de la route 147, en direction ouest.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

6.123 Les constructions composant la portion sud de l'agglomération restent imperceptibles à l'approche du hameau, à partir de la route 147 en direction est, en raison de l'abondance de la canopée environnante.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

6.124 Les paysages agro-forestiers dominent les perspectives visuelles à l'approche du hameau de Huntingville depuis le chemin Suitor, à partir du sud.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

6.125 Le pont du chemin Mitchell offre des points de vues somme toute limités sur la portion sud du hameau de Huntingville, alors que seul l'ancienne école de rang est visible à partir de la rive opposée.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]



À partir du hameau

En raison de son tracé légèrement incurvé qui longe avec plus ou moins de régularité le parcours sinueux de la rivière aux Saumons et son relief davantage accentué dans certaines portions du secteur à l'étude, la route 147 n'offre que des perspectives visuelles à courte distance, sans qu'aucune vue d'ensemble des bâtiments en présence ne soit possible d'un simple coup d'œil.

En direction nord, la route 147 offre l'un des rares points de vue où il est possible d'observer distinctement l'église Huntingville Universalist, dont la silhouette se démarque momentanément de la canopée environnante (figure 6.126). En direction sud, le tracé incurvé de la voie publique favorise momentanément l'ouverture de la perspective visuelle d'intérêt donnant sur le moulin à planer et le barrage attenant, qui constituent les derniers vestiges industriels de l'endroit (figure 6.127).

Le chemin Suitoir, dont l'ascension se prolonge doucement au-delà du secteur à l'étude, n'offre pour sa part que des points de vue légèrement dégagé en direction du hameau, au nord de la jonction formée par le chemin Suitoir et la rue Bradley (figure 6.128).



6.126 Partiellement dissimulé par la végétation environnante, l'ensemble institutionnel formé de l'église Huntingville Universalist, de l'ancienne école de rang et du Huntingville Cemetery, est visible à partir de la route 147 en direction ouest.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

6.127 Implanté sur la rive droite de la rivière aux Saumons, l'ancien moulin à planer émerge momentanément de la végétation à partir de la route 147 en direction est, à l'approche du pont du chemin Mitchell.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

6.128 L'important couvert végétal qui borde certaines portions du chemin Suitoir, à l'intérieur du secteur à l'étude, tend à s'éclaircir à l'approche de la route 147, en direction nord.
Source : © Google Maps, juin 2013 [en ligne]

SYNTHÈSE

Le hameau d'Huntingville voit le jour à partir de 1814 alors que la famille Hunting érige un barrage et des moulins sur la rivière Ascot (aujourd'hui la rivière aux Saumons). La présence de moulins à farine et à scie favorise le développement d'un hameau de part et d'autre du cours d'eau qui connaît son âge d'or industriel à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. On y trouve alors une tannerie, un moulin à laine, une fromagerie, une forge, une manufacture de chariots ou d'attelages ainsi qu'un magasin général en plus d'une église, d'une école et de plusieurs maisons issues de l'architecture vernaculaire américaine. Avec le déclin des activités industrielles au 20^e siècle, Huntingville est devenu un hameau plus tranquille qui n'a rien perdu de son charme d'antan. Le barrage, remplacé par un nouveau en béton en 1946, ainsi que l'ancien moulin à planer, devenu une petite centrale hydroélectrique, sont aujourd'hui les seuls vestiges du complexe industriel d'autrefois. Par contre, les activités de sciage se poursuivent à proximité dans l'entreprise Bois Hunting Inc. Des descendants de la famille Hunting sont encore présents deux siècles après l'arrivée des premiers fondateurs.

La rivière aux Saumons est au cœur de l'histoire et du développement de Huntingville. C'est sa présence qui est à l'origine de l'implantation du barrage et des moulins qui ont ensuite engendré le développement du hameau. Ce cours d'eau constitue l'élément identitaire le plus important d'Huntingville. Pourtant, sa présence se fait plutôt discrète dans le paysage en raison de son encaissement et de la végétation. Le pont du chemin Mitchell offre toutefois une très belle vue sur la rivière et son barrage et le parc Huntingville permet quelques rares accès au plan d'eau.

L'architecture du hameau d'Huntingville est riche de son église universaliste (Huntingville Universalist Church) toute en bois de style néoclassique (1844), entourée de son cimetière, et de son école de rang érigée vers 1840. À ce jour, ces immeubles ne jouissent d'aucune protection patrimoniale. Cet ensemble institutionnel exceptionnel, entretenu par l'organisme Patrimoine Huntingville, constitue un point de repère dans le paysage. Quelques maisons issues des modes américaines sont également représentatives de certaines typologies rares dans la région, dont une maison à loggia, une maison d'influence Arts & Crafts et des maisons-blocs. Il manque toutefois quelques mesures incitatives pour persuader davantage les propriétaires à mieux entretenir et à restaurer leurs bâtiments. Ces constructions, majoritairement implantées du côté sud de la route 147, ne comportent pas d'alignements réguliers et leur éparpillement génère une faible densité bâtie. Quelques résidences possèdent des bâtiments secondaires mais aucune règle d'organisation précise ne dicte leur implantation. L'irrégularité du parcellaire à l'intérieur du hameau est quant à elle générée par le parcours sinueux de la rivière et des voies de circulation. Les limites de parcelles sont pour leur part peu visibles dans le hameau, sauf lorsque des clôtures, des haies ou des rangées d'arbres les soulignent.

Le paysage d'Huntingville est typique des hameaux de la MRC de Coaticook situés dans des vallées forgées par des rivières. L'effet de la topographie en creux, couplé à un couvert végétal important, fait en sorte que le hameau est très peu visible à distance. L'effet de surprise n'en est que plus grand lorsqu'on entre dans le hameau par les différents chemins qui s'y rendent. Par ailleurs, l'importante canopée enveloppe le hameau et permet peu de percées visuelles sur l'extérieur. Cela concourt au caractère champêtre du lieu et à l'atmosphère paisible qui s'en dégage malgré la circulation à grande vitesse sur la route 147.

Le hameau d'Huntingville est situé sur le parcours touristique du Chemin des Cantons sans qu'aucune station officielle n'y soit aménagée. Ce parcours attire, surtout en période estivale, plusieurs excursionnistes à vélo ou en voiture. Nombre d'entre eux transitent sur le territoire, mais ne s'arrêtent pas nécessairement dans le hameau pour y découvrir ses charmes et son architecture bien préservée, lire les panneaux d'interprétation historique, observer le barrage et l'ancien moulin ou visiter l'église et l'école. Bien que deux espaces publics aient le potentiel de les accueillir, les visiteurs fréquentent peu ces lieux pour faire un arrêt ou pour pique-niquer. La signalisation de ces espaces en tant que lieu d'arrêt et de repos est inexistante, de même que celle du hameau lui-même à ses différentes entrées. La circulation rapide sur la route 147 constitue également une contrainte pour l'arrêt et la traversée des piétons.

Bref, le patrimoine bâti du hameau d'Huntingville, soit l'école, l'église, le barrage et l'ancien moulin est le principal atout à exploiter. Les mesures et les bonifications proposées dans les recommandations visent principalement la protection et une mise en valeur de ces éléments patrimoniaux.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.1. © Pierre Lahoud, 2015
- 6.2. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.3. © Pierre Lahoud, 2015
- 6.4. à 6.6. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.7. GRAY, O. W. (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East: from surveys of British & American Boundary Commissioners, British American Land Co., Crown Land Department and special surveys & observations*. Québec, Putnam and Gray, 1863 (détail). © Bibliothèque et Archives Canada (BAC), MIKAN 4014607, 1 carte [en ligne] : http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fr&rec_nbr=4014607
- 6.8. WHITCHER, A.H. *Map of the Township of Ascot*. Montréal, W.A. Little, 1864 (détail). © BAC
- 6.9. *Huntingville gristmill*. vers 1905. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P020-003-06-D002-P117 [en ligne] : https://www.townshipsarchives.ca/huntingville-gristmill;rad?sf_culture=fr
- 6.10. GRAY, O. W. (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East: from surveys of British & American Boundary Commissioners, British American Land Co., Crown Land Department and special surveys & observations*. Québec, Putnam and Gray, 1863 (détail). © Bibliothèque et Archives Canada (BAC), MIKAN 4014607, 1 carte [en ligne] : http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fr&rec_nbr=4014607
- 6.11 à 6.14. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, n.p.
- 6.15. *Huntingville Dam and Saw/Grist Mill*. 1921. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P998-2008-D055-P005 [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/huntingville-dam-and-saw-grist-mill>
- 6.16. *Salmon River*. 1921. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote CA E001 P998-2008-D055-P010 [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/salmon-river>
- 6.17. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, cote n° 1695. *Bilan du siècle*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke [en ligne] : <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/photos/1695.html>
- 6.18 à 6.20. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, n.p.
- 6.21. © Coll. Gérald Arbour. *Blogue sur les ponts couverts*. « Des ponts couverts avec une passerelle pour piétons ». 13 avril 2011 [en ligne] : http://pontscouverts.com/Blogue2011/Blogue_sur_les_ponts/Entrees/2011/4/13_Des_ponts_couverts_avec_une_passerelle_pour_pietons.html
- 6.22 à 6.26. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, n.p.
- 6.27. ROY, Ève-Marie. *Flickr.com*. « École de rang du district n° 3 de Huntingville (1844), Cantons-de-l'Est, QC ». [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/evemariestard/28580633177>
- 6.28. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, p. 73.
- 6.29. HAINS, Mario. *Flickr.com*. « Huntingville church and mill ». [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/67996969@N05/18290637100/>
- 6.30. LANGLOIS, L. *Pont sur la rivière aux Saumons, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P12186 [en ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=201904061636322862&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=6&p_numunide=859483
- 6.31. *Facebook*. « Old Images of Lennoxville & Huntingville Quebec ». [en ligne] : <https://www.facebook.com/614986868704586/photos/a.695796430623629/695797670623505/?type=3&theater>
- 6.32. © BAnQ Sherbrooke. *Macro-inventaire du patrimoine québécois*, 1979
- 6.33. Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ). « Église Huntingville Universalist ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec / Montréal, Ministère de la Culture et des Communications / Conseil du patrimoine religieux du Québec, 2003 [en ligne] : https://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=43326&LieuSuivant=2&LieuPrecedent=0&debut=0&nlieux=2&type_requete=nom_libre&lignes=25&NomLibre=Huntingville
- 6.34 et 6.35. © Patri-Arch, 2010
- 6.36. *Flickr.com* [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/ourmanitoulin/6328349975/>
- 6.37. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, p. 227.
- 6.38. « Rapid Growth of Southern Canada Power ». *The Electrical News*. Février 1918, p. 31. [en ligne] : <https://archive.org/stream/electricalnewsen27donm/electricalnewsen27donm#page/n51/mode/1up/search/huntingville>
- 6.39. *Flickr.com* [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/ourmanitoulin/6329104350/in/photostream/>
- 6.40. *Huntingville Mill*. 1946. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-D002-P120 [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/huntingville-mill>
- 6.41. LANGLOIS, L. *Pont sur la rivière aux Saumons, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P12187 [en ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=201904041935056424&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=6&p_numunide=859484
- 6.42. *Flood scene*. 1943. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-P391 [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/flood-scene-14>
- 6.43. *Huntingville Walkway*. v. 1943. *Flickr.com* [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/ourmanitoulin/6329105496/in/photostream/>
- 6.44. LANGLOIS, L. *Pont sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P14763 [en ligne] : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3009337>
- 6.45. LANGLOIS, L. *Pont sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1943. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P14758 [en ligne] : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3009331>
- 6.46. DESJARDINS, Olivier. *Pont Wilson sur la rivière aux Saumons à Huntingville, comté de Sherbrooke*. 1944. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P19513 [en ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=20190405101634994&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=6&p_numunide=866704
- 6.47. *Huntingville mill*. 1946. © Centre de recherche des Cantons-de-l'Est. Lennoxville, CA E001 P020-003-06-D002-P122 [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca/huntingville-mill-2>
- 6.48. *Flickr.com* [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/ourmanitoulin/6328350693/in/photostream/>
- 6.49. BROUILLETTE, Benoit. *Barrage sur la rivière Moe à Huntingville. Comté de Sherbrooke*. 1948. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), cote E6S7SS1P64816 [en ligne] : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3039196>
- 6.50. HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, p. 229.
- 6.51. COSSETTE, Jean-Marie. *Casselman, Compton, Saint-Albert, Saint-Isidore*. 1981. © BAnQ Montréal, cote P690S1D81-126_065 [en ligne] : <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3155928?docref=OmgTp5dl4uU5TxI4sMZERQ>
- 6.52. *Flickr.com* [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/ourmanitoulin/6329104202/in/photostream/>
- 6.53. C.A. Spencer Inc. « Scieries : Bois Hunting Inc. » [en ligne] : <https://caspencer.com/fr/scierie/>

- 6.54. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.55. © Patri-Arch
- 6.56. © Pierre Lahoud, 2015
- 6.57. © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3396674,-71.8485688,3a,90y,154.05h,84.24t/data=!3m6!1e1!3m4!1sMDHWgzX6JQcwW2J-UNfVMg!2e0!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.58. © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3385276,-71.8466719,3a,75y,298.23h,84.31t/data=!3m6!1e1!3m4!1sTHYVZxZrZc2EU7R15stOhQ!2e0!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.59. © Google Maps. *Google Street View*. Octobre 2018 [en ligne] : https://www.google.ca/maps/@45.3381274,-71.8459413,3a,90y,120.11h,79.17t/data=!3m6!1e1!3m4!1shO0jTAXBp0-_6c_Pievg1A!2e0!7i13312!8i6656?hl=fr
- 6.60. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3360076,-71.8476994,3a,90y,347.17h,96.94t/data=!3m6!1e1!3m4!1sUa5M6bWKcoNKBjzkLphemA!2e0!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.61. © Québec. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1945
- 6.62. © Table des MRC de l'Estrie, 2013
- 6.63. © BAnQ Sherbrooke. Macro-inventaire du patrimoine québécois, 1979
- 6.64. © Pierre Lahoud, 2015
- 6.65. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.66 à 6.80. © Patri-Arch
- 6.81. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : https://www.google.ca/maps/@45.3379015,-71.8484579,3a,90y,204.62h,89.29t/data=!3m6!1e1!3m4!1si_tV_DQdWoMpdGceHri34A!2e0!7i13312!8i6656?hl=fr
- 6.82. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.83 à 6.90. © Patri-Arch
- 6.91 et 6.92. © Patri-Arch, 2010
- 6.93 à 6.115. © Patri-Arch
- 6.116. © MRC de Coaticook, 2015
- 6.117. © Pierre Lahoud, 2015
- 6.118 à 6.121. © Patri-Arch
- 6.122. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3360584,-71.8416242,3a,90y,319.81h,83.04t/data=!3m7!1e1!3m5!1sQ0IP42dIWMLBpve7iFM7MA!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.123. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3408904,-71.8508248,3a,75y,124.32h,91.01t/data=!3m7!1e1!3m5!1s23Ve9MZgj1fNovkUfsxdqg!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.124. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3352636,-71.8475658,3a,75y,356.64h,94.96t/data=!3m7!1e1!3m5!1soG1GS9HYO4n34EuZul3kyw!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.125. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3408658,-71.8484872,3a,90y,210.59h,87.68t/data=!3m7!1e1!3m5!1sY31aWJxUm70qVLVO0cTyMQ!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.126. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3400586,-71.848974,3a,75y,285.64h,99.49t/data=!3m7!1e1!3m5!1s1N5sC3Fm67rkzVl-h-hQew!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.127. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3403301,-71.8492671,3a,75y,116.87h,87.91t/data=!3m7!1e1!3m5!1s4DFoxs6d4sLC674gz8SmpA!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>
- 6.128. © Google Maps. *Google Street View*. Juin 2013 [en ligne] : <https://www.google.ca/maps/@45.3380648,-71.8483837,3a,75y,26.14h,94.15t/data=!3m7!1e1!3m5!1sGCwRZZR00wbvQ34cMWt-Rw!2e0!5s20130601T000000!7i13312!8i6656?hl=fr>

BIBLIOGRAPHIE

Monographies et ouvrages de référence

Belden and Co. *Historical Atlas of the Eastern Townships and South Western Quebec*. Owen Sound, Bond & Wright, 1881, 88 p.

BERGERON, Suzanne. *Valeurs patrimoniale et récréotouristiques du barrage Hunting*. Sherbrooke, Ville de Sherbrooke, 2011, 16 p.

Boralex. *Évaluation environnementale. Arasement partiel du barrage Hunting*. Sherbrooke, Groupe SM, juin 2011, 95 p.

HEARN MILNER, Elizabeth. *Huntingville, 1815-1980 : A story of a village in the Eastern Townships of Quebec*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1981, 260 p.

KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE. *Histoire des Cantons-de-l'Est*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998, 829 p.

LAPERRIÈRE, Hélène, et Charlotte Horny. *Évaluation de la valeur patrimoniale du site du barrage Hunting. En vue de la constitution d'un site du patrimoine*. Sherbrooke, Ville de Sherbrooke, 2012, 30 p.

LAPERRIÈRE, Hélène. *Promenades estriennes*. Québec, Les Éditions de l'Homme, 2005, 381 p.

LEMIRE, Stéphane. *Les chemins des Cantons-de-l'Est*. Québec, Les Publications du Québec, 2007, 173 p.

PRUD'HOMME, Chantal. *Caractérisation et évaluation des paysages de la MRC de Coaticook*. s.l., Paysages estriens, 2009, 38 p.

Waterville, 1876-2001. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & Fils, 2000, 235 p.

Ressources électroniques

Sites internet

Bibliothèque et Archives Canada (BAC). *Patrimoine postal et philatélie. Bureaux et maîtres de poste*. « Item : 1137. Huntingville, Richmond ». 2018 [en ligne] : <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=posoffposmas&id=1137&lang=fra>

Bibliothèque et Archives Canada (BAC) [en ligne] : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) [en ligne] : <http://www.banq.qc.ca>

Blogue sur les ponts couverts. [en ligne] : http://pontscouverts.com/Blogue2011/Blogue_sur_les_ponts/Entrees/2011/4/13_Des_ponts_couverts_avec_une_passerelle_pour_pietons.html

Centre de ressources pour l'étude des Cantons-de-l'Est (ETRC). [en ligne] : <https://www.townshipsarchives.ca>

Flickr.com [en ligne] : <https://www.flickr.com>

Google Maps. *Google Street View* [en ligne] : <https://www.google.ca/maps>

MRC de Coaticook. Coaticook [en ligne] : <http://www.mrcdecoaticook.qc.ca>

Québec. Commission de toponymie Québec. *Huntingville* [en ligne] : http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=29329

Tourisme Cantons-de-l'Est. « Waterville ». *Découvrez*. Sherbrooke [en ligne] : <https://www.cantonsdelest.com/villes-et-villages/43005/waterville>

Articles internet

Conseil du patrimoine religieux du Québec. « Église Huntingville Universalist ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec / Montréal, Ministère de la Culture et des Communications / Conseil du patrimoine religieux du Québec, 2003 [en ligne] : http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=43326


Dwane WILKIN. *Compton Sud. Circuit patrimonial*. Sherbrooke, Réseau du patrimoine anglophone du Québec, s.d. [en ligne] : <http://townshipsheritage.com/fr/attraction/circuit-patrimonial-compton-sud>


FARFAN, Matthew. « Écoles de rang des Cantons-de-l'Est ». Patrimoine des Cantons CyberMagazine [en ligne] : <http://townshipsheritage.com/fr/attraction/ecoles-de-rang-des-cantons-de-lest>


MRC de Coaticook


Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts




	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	3975 - 147, route	Waterville (44080)	en 1844	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-01-2134	2 444 460	Hameau de Huntingville	Exceptionnelle
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		influence néoclassique		
Commentaires				
L'église Huntingville Universalist est érigée vers 1844 dans un style néoclassique marqué par les pilastres supportant un fronton et la composition symétrique. Toutes les composantes sont en bois et les fondations sont en pierre. Elle est entourée par le cimetière et l'ancienne école de rang. Il pourrait s'agir de la première église universaliste à être construite au Canada. Elle a fermé ses portes en 1951.				
N° 2015_44080_R147_3975_église				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	3975 - 147, route	Waterville (44080)	en 1844	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-01-2134	2 444 460	Hameau de Huntingville	Supérieure
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		cottage vernaculaire avec pignon en façade		
Commentaires				
L'ancienne école de rang de Huntingville est implantée à côté de l'église et du cimetière. Par ses matériaux et ses formes, elle est en harmonie avec l'église. Elle daterait de la même époque que l'église et serait la troisième du noyau de Huntingville. Elle est érigée en 1846 et fermée en 1947.				
N° 2015_44080_R147_3975_école				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	3975 - 147, route	Waterville (44080)	avant 1844	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-01-5018	2 444 461	Hameau de Huntingville	Supérieure
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		autre		
Commentaires				
Le cimetière Huntingville Universalist est localisé derrière l'église et l'école de rang érigées vers 1844. Il aurait été inauguré au début du 19e siècle, vers 1820.				
N° 2015_44080_R147_3975_cimeti				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4025 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1921	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-00-6937	2 444 467	Hameau de Huntingville	Supérieure
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		influence Arts & Crafts		
Commentaires				
Cette maison Arts & Crafts est érigée vers 1921 à côté de l'ensemble religieux universaliste et face à l'ancienne usine de rabotage. Elle se distingue par son volume trapu et enveloppant, ses prolongements extérieurs variés comprenant des baies en saillie, ses fenêtres nombreuses de formes diverses et son revêtement de bardeaux de bois.				
N° 2015_44080_R147_4025_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4045 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1890	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-00-6937	2 444 467	Hameau de Huntingville	Bonne
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		cottage vernaculaire avec pignon en façade		
Commentaires				
Cette résidence se démarque par son ancienneté apparente. Son implantation perpendiculaire à la voie publique et ses bâtiments secondaires en bois en font un cas unique. Ses façades sont recouvertes de planches de bois à clin et ses ouvertures et ornements sont également de facture traditionnelle en bois. L'état physique du bâtiment diminue toutefois sa valeur patrimoniale.				
N° 2015_44080_R147_4035_01				


PATRI-ARCH 2016


1


MRC de Coaticook


Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts




	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4045 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1890	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-00-6937	2 444 467	Hameau de Huntingville	Moyenne
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		grange-étable à toit à deux versants droits		
Commentaires				
Cette grange-étable est située en retrait de la voie sur un terrain boisé en pente. Elle s'élève sur trois étages et est coiffé d'un toit à deux versants. Un petit volume en appentis se trouve sur le mur pignon dominé par un lanterneau. Les façades en planche de bois étaient chaulées. Il y a peu d'ouvertures et certaines sont placardées. La haute fondation en béton témoigne d'une édification au 20e siècle.				
N° 2015_44080_R147_4035_10_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4050 - 4052 147, route	Waterville (44080)	vers 1880	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-10-5861	2 444 473	Hameau de Huntingville	Moyenne
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		maison cubique		
Commentaires				
Ce bâtiment témoin de la maison cubique en raison de son plan carré, de son élévation sur deux étages et de son toit en pavillon. La résidence a subi plusieurs modifications à ses ouvertures. Elle abrite de nos jours un commerce au rez-de-chaussée et un logement à l'étage. Les matériaux sont hétéroclites. Elle est implantée sur le bord de la rivière.				
N° 2015_44080_R147_4050_08				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4092 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1890	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9923-20-2227	2 444 474	Hameau de Huntingville	Bonne
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		maison à mansarde / Second Empire		
Commentaires				
Cette résidence est construite au tournant du 20e siècle pour William Herbert Hunting, propriétaire des moulins à farine et à scie des Hunting. Ce bâtiment de style Second Empire se démarque par son volume imposant de trois étages dont le plan rectangulaire est vaste. Une galerie superposée couvrait à l'origine plusieurs façades. Le toit mansardé à quatre versants est percé de lucarnes à pignon. L'immeuble est implanté sur un grand terrain en bordure de la rivière.				
N° 2015_44080_R147_4092_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4095 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1910	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9922-29-0123	2 131 778	Hameau de Huntingville	Bonne
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		maison à loggia		
Commentaires				
Cette maison témoigne de la maison à loggia dont le toit se prolonge pour protéger la galerie. Celle-ci se distingue par son alcôve en façade. Les façades sont recouvertes de bardeaux de bois. La maison est implantée sur un promontoire naturel dominant la route 147 et la rivière.				
N° 2015_44080_R147_4095_02_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	4175 - 147, route	Waterville (44080)	vers 1960	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	9922-37-3746	2 129 714	Hameau de Huntingville	Faible
	Statut juridique	Bât. sec. intérêt	Typologie architecturale	
Sans statut		architecture industrielle		
Commentaires				
La scierie de Huntingville présente un intérêt historique. Dès 1815, une scierie est installée sur la rivière aux Saumons par William Hunting et permet de ce village de se développer. Suite à un incendie dévastateur de 1960 qui détruisit l'ensemble des bâtiments industriels localisés au sud de la rivière aux Saumons, la famille Hunting entrepris de relocaliser les activités de l'entreprise sur son emplacement actuel.				
N° 2015_44080_R147_4175_(1)				


PATRI-ARCH 2016


2


MRC de Coaticook


Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts




	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4180 - Barber, rue	Waterville (44080)	vers 1950
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Faible	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> cottage vernaculaire avec pignon en façade	
Commentaires			
Cette résidence s'apparente au cottage vernaculaire de deux étages à toit à deux versants. Elle est entièrement composée de matériaux contemporains. Un bâtiment secondaire en bois témoigne d'une certaine ancienneté. La propriété s'adosse à la scierie Hunting.			
N° 2015_44080_BARB_4180_08			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4180 - Barber, rue	Waterville (44080)	vers 1950
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Faible	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> autre	
Commentaires			
Ce hangar est construit en bois. Ses façades sont revêtues de planches de bois anciennement chaulées, le toit à deux versants est recouvert de tôle et les ouvertures sont en bois. Il est en mauvais état.			
N° 2015_44080_BARB_4180_10			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	- Mitchell, chemin	Waterville (44080)	en 1945
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> barrage	
Commentaires			
En 1814-1815, William Hunting érige un premier barrage en pierre des champs pour fournir de l'énergie à son moulin à farine et à sa scierie. En 1904, l'ouvrage est remplacé par une nouvelle structure en bois rond par William Herbert Hunting. Le barrage actuel en béton est érigé en 1945 par Kenneth Hunting. Le barrage appartient aujourd'hui à Boralex Inc.			
N° 2015_44080_Barrage			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	- Mitchell, chemin	Waterville (44080)	?
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Non applicable	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> pont	
Commentaires			
Le pont P-07078 enjambe la rivière aux Saumons à la hauteur du chemin Mitchell et permet d'observer le moulin et le barrage de Huntingville.			
N° 2015_44080_Pont 07078			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1310 - Mitchell, chemin	Waterville (44080)	en 1939
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Supérieure	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> architecture industrielle	
Commentaires			
Il s'agit de l'ancienne usine de rabotage. L'ancien moulin à scie de Huntingville témoigne de l'histoire de ce hameau qui débute au début du 19e siècle par l'exploitation de la rivière aux Saumons et la construction de moulins. Ce moulin à eau est déposé sur une haute fondation en béton déposée dans la rivière. Le bâtiment est recouvert de planches de bois et percé de plusieurs fenêtres de facture contemporaine. Hors-secteur (du côté de Lennoxville à Sherbrooke)			
N° 2015_44080_Moulin (1)			


MRC de Coaticook


Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts




	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4125 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1920
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-19-1974	2 444 465	Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire avec pignon en façade	
Commentaires			
Cette maison témoigne du cottage vernaculaire américain issu de la standardisation des matériaux. Le modèle véhiculé reprend le plan rectangulaire et le toit à deux versants. Celle-ci se démarque par sa vaste véranda et par son implantation perpendiculaire à la voie publique. La façade principale est disposée dans le mur-pignon. Ses ouvertures sont traditionnelles en bois.			
N° 2015_44080_SUIT_4125_02			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4135 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1920
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-19-0140	2 444 464	Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire américain	
Commentaires			
Cette maison témoigne du cottage vernaculaire américain issu de la standardisation des matériaux. Le modèle véhiculé reprend le plan rectangulaire et le toit à deux versants. Celle-ci se démarque par sa vaste véranda occupant toute la façade principale. Certaines fenêtres et une partie du revêtement extérieur sont en bois.			
N° 2015_44080_SUIT_4135_08			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4140 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1880
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-19-6023	2 131 777	Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Bonne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> cottage vernaculaire avec pignon en façade	
Commentaires			
Cette maison témoigne du cottage vernaculaire américain issu de la standardisation des matériaux. Le modèle véhiculé reprend le plan rectangulaire et le toit à deux versants. Celle-ci se démarque par sa vaste véranda. La façade principale est disposée dans le mur-pignon qui fait face à la voie publique. Le volume rectangulaire s'étire vers l'arrière. Les composantes sont en bois. Un bâtiment secondaire complète la propriété.			
N° 2015_44080_SUIT_4140_02			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4140 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1880
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-19-6023	2 131 777	Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> grange-étable à toit à deux versants	
Commentaires			
Ce bâtiment secondaire est implanté derrière la résidence, en biais avec celle-ci. Il est en harmonie avec la demeure par ses formes et ses matériaux, dont le parement de planches de bois horizontales et le toit à deux versants recouvert de tôle profilée.			
N° 2015_44080_SUIT_4140_10			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4165 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1930
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-08-5867	2 129 700	Hameau de Huntingville
			Évaluation patrimoniale
		Supérieure	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> maison cubique	
Commentaires			
Cette résidence témoigne de la maison cubique par son plan carré, son élévation de deux étages et son toit en pavillon. Elle est recouverte de bardeaux de bois et ses ornements traditionnels sont en bois. Elle est dissimulée dans un environnement naturel composé d'arbres matures et d'arbustes. Elle est implantée perpendiculairement par rapport à la voie publique et fait face à un bâtiment secondaire.			
N° 2015_44080_SUIT_4165_08			


MRC de Coaticook


Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4165 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1940
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-08-5867	2 129 700	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Bonne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> autre	
Commentaires			
Ce bâtiment secondaire est en harmonie avec la résidence en raison de son revêtement en bardeaux de bois et de son ornementation. Les mêmes composantes et couleurs sont reprises. Il se distingue cependant par son toit brisé. Il participe à la valeur paysagère de l'ensemble.			
N° 2015_44080_SUIT_4165_10			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4265 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1900
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-17-2000	2 129 697	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire américain	
Commentaires			
Cette modeste maison témoigne du cottage vernaculaire américain issu de la standardisation des matériaux. Le modèle véhiculé reprend le plan rectangulaire et le toit à deux versants. Les façades sont recouvertes de planches de bois à clins, les fenêtres à guillotine sont encadrées de chambranles et on remarque des planches cornières et des planches de rive. Elle est implantée perpendiculairement à la voie publique et fait face à un vaste champ.			
N° 2015_44080_SUIT_4265_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4270 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1970
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-27-0502	2 129 708	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire américain	
Commentaires			
Cette maison témoigne du cottage vernaculaire américain issu de la standardisation des matériaux. Le modèle véhiculé reprend le plan rectangulaire et le toit à deux versants. Elle profite d'une large galerie protégée qui surplombe le paysage en raison de la position de la demeure sur un promontoire naturel. Les matériaux sont contemporains. Le rôle d'évaluation indique 1970 comme date de construction mais la maison pourrait être plus ancienne.			
N° 2015_44080_SUIT_4270_02			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	4360 - Sutor, chemin	Waterville (44080)	vers 1960
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Faible	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire avec pignon en façade	
Commentaires			
Ce modeste cottage vernaculaire américain témoigne de la variante à toit à demi-croupe avec mur pignon en façade. La petite véranda est munie d'une porte à panneaux et de fenêtres à guillotine. Elle possède une marge de recul importante.			
N° 2015_44080_SUIT_4360_13			


	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1445 - Wilson, rue	Waterville (44080)	vers 1890
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-39-9848	2 444 478	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Supérieure	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> cottage vernaculaire avec lucarne pignon	
Commentaires			
Cette résidence est implantée au bord de la rivière sur un vaste terrain. Plusieurs de ses composantes sont traditionnelles: planches de bois à clin, tôle pincée, vaste galerie protégée. L'ornementation traditionnelle comprend des chambranles, des planches cornières, des planches de rive et des aisseliers. Les lucarnes triangulaires évoquent le style néogothique. Un bâtiment secondaire est lié à la maison.			
N° 2015_44080_WILS_1445_08			


PATRI-ARCH 2016

5

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1455 - Wilson, rue	Waterville (44080)	vers 1900
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-48-2190	2 129 717	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/> maison cubique	
Commentaires			
Cette grande demeure comprend deux étages complets. Elle est recouverte de briques et ses galeries, une à chaque étage, sont en bois. Les ouvertures à arc surbaissé sont à guillotine à carreaux en bois. Elle se situe à l'extrémité de la rue Wilson et bénéficie d'une intimité importante sur un terrain privé clôturé. On y trouve une grange-étable à toit brisé.			
N° 2015_44080_WILS_1455_02			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1455 - Wilson, rue	Waterville (44080)	vers 1900
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	9922-48-2190	2 129 717	Hameau de Huntingville
	Évaluation patrimoniale	Moyenne	
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/> grange-étable à toit brisé	
Commentaires			
Cette grange-étable à toit brisé est recouverte de planches de bois à clins. Ses portes sont en bois massif. Elle est implantée sur un terrain privé en bordure de la rivière.			
N° 2015_44080_WILS_1455_10			

PATRI-ARCH 2016

6